

# L'Écrivain Combattant

3 juin  
Arc de Triomphe  
p. 12

GAZETTE DE L'A.E.C. — Mai 2009 — N° 117

## Adieu à Maurice Druon

# LE COMBATTANT DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'AEC vient de perdre, le 14 avril dernier, son sociétaire le plus éminent : Maurice Druon. Il était la quintessence de l'esprit qui anime notre association depuis sa fondation : le courage physique, l'engagement intellectuel et moral et même politique, et, par-dessus tout, la défense acharnée du français dont il maîtrisait toutes les subtilités.

Difficile de lui rendre hommage sans tomber dans la platitude et le banal tant l'homme a de grandeur. Hervé Trnka tente l'exercice.

Fonctionnaire parlementaire, j'ai eu l'occasion de travailler à ses côtés durant son mandat de député. Dans l'exercice de celui-ci, la défense et la promotion de notre culture tenaient une place éminente. Le ministère des Affaires culturelles fut l'accomplissement de son destin politique. Il y tint une place hors

### ÉDITO

#### Ordinateur

La dernière fois que je rencontre Maurice Druon, il me raconte son arrivée à Londres en 1942. « Le Général est là, hiératique, derrière son bureau à Carlton Gardens. Il me dit : "Vous êtes de ces bons Français qui nous dictent nos devoirs." J'ai vingt-quatre ans, un galon de sous-lieutenant. Tout de même, une telle déclaration vous fait un choc. Je la mets donc dans la partie la plus précieuse de ma poche, côté cœur, bien entendu. Vingt-quatre ans passent. Je suis élu à l'Académie française. En 1966, selon la tradition, je suis présenté au chef de l'État. Je lui dis : "Mon Général, j'aurai eu le privilège de vous être présenté officiellement deux fois : une fois à Londres et une fois en cette occasion." Et il me répond : "Oui, je me rappelle. Vous étiez de ces bons Français qui nous dictaient nos devoirs." Et il ajoute : "Et je vous en tire mon chapeau." Vingt-quatre ans de distance, la même phrase, les mêmes mots lui viennent pour la même personne. Il a dans la tête, en plus de tout le reste, un ordinateur de génie. » Si les Français, oublieux de nature, pouvaient en avoir un aussi pour enregistrer son nom à jamais.

M.T.



Monsieur Druon : un esprit libre, indépendant et engagé au service de la France.

du commun déchaînant les passions de tous les serviteurs du politiquement correct qu'il balayait d'un revers de phrase assassine.

Député, la fonction qui le passionnait était celle de représentant de l'Assemblée au sein du Conseil de l'Europe siégeant à Strasbourg.

Le Conseil de l'Europe n'est pas l'assemblée de l'Union, mais celle de tous les pays qui, avec cette union, partagent une certaine idée de l'unité culturelle de l'Europe, synthèse

des cultures latine, grecque et même orientale ou slave.

Les débats y portent moins sur la dimension de la cerise, la capacité des bouteilles de vin, le prix du lait que sur les grands domaines où se rencontrent et parfois se heurtent les grands principes civilisateurs.

Il ne manquait pas une session. Je me souviens qu'au cours de l'une d'elles, un débat devait avoir lieu en séance publique sur un sujet peut-être mineur mais significatif : la propriété de l'Apollon d'Agde. Il

## Notre bibliothèque enfin dans ses murs



Photo © JYL

Son adresse : 37 rue Jean Le Coz - 92500 Rueil-Malmaison

Notre bibliothèque ? Un sujet récurrent ? Il n'était plus possible de la laisser Boulevard Saint-Germain à la Fédération Maginot, qui a eu l'amabilité de l'héberger pendant quelques années, mais elle se trouvait difficilement accessible. D'autre part les négociations qui durent depuis quelques années avec la municipalité de Rueil-Malmaison ont connu quelques vicissitudes. M. Patrick Ollier, maire de cette ville, a mis une pièce appartenant à la municipalité, pour accueillir ce qui va devenir une bibliothèque à la disposition des chercheurs dans les domaines

militaires et historiques au : 37 rue Jean Le Coz à Rueil-Malmaison, à la Villa des Jonquilles. Nos 6 000 ouvrages attendent leurs rayonnages.

### La Villa des Jonquilles

Il faut passer aux aspects pratiques d'une telle installation : commander des étagères et tenir compte d'un délai relativement long de livraison ; trouver une ou deux personnes pour accueillir et guider lecteurs et chercheurs. En attendant, nos remerciements vont à la Fédération Maginot, à M. Ollier et à ses collaborateurs qui ont facilité la solution. Ils vont aussi à Robert Attard qui s'est tant dévoué à ce projet, lequel n'aurait pu aboutir sans lui.

Photo © JYL

**Des livres vous encomrent. Avant de vous en séparer, pensez à les proposer à notre bibliothèque. Le nom du donateur figurera, selon son désir, en tête des ouvrages retenus. 01 53 89 04 37**

**Avez-vous réglé votre cotisation ?**

J'étais alors secrétaire de la  
(suite p.3)

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

**UN VOLONTAIRE DE LA NUIT DANS L'ENFER DES CAMPS NAZIS**, Pierre de Froment, Lavauzelle, 2005, 176 p., 23 €.

Témoignage très direct et très humain dans un camp de concentration « très dur » : Mauthausen. La partie « résistance active », met en évidence la générosité non discutable et l'imprudence de « débutants » menant à l'arrestation par la gestapo.

**François Bertrand**  
Buchenwald 139865

**CHARLES DE LARDEMELLE (1867 - 1935) - LE DERNIER DES GRANDS GÉNÉRAUX MESSINS**. Pierre Brasme. Pierron, 2008. 266 p. 25 €.

« Sert avec le plus grand zèle et sait faire servir avec goût et profit. Esprit clair et rapide, a de la décision et des qualités militaires de réelle valeur. » Cette appréciation de son chef de corps, le commandant Deleuze, en 1903, sera reprise durant toute sa carrière par ses supérieurs : « Brillant capitaine de chasseurs, ayant le sens pratique et le goût du service de la troupe dont il sait se faire suivre... ». Nous pourrions multiplier les citations de ce genre sur l'un des plus brillants généraux de la Grande Guerre, Charles de Lardemelle. Né à Metz, il terminera sa carrière comme gouverneur militaire de sa ville natale de 1922 à 1929. Il prend part en 1900 à la campagne de Chine, plus connue sous le nom de Guerre des Boxers. Nous le retrouvons chef d'état-major de Franchet d'Esperey en 1914. Général de brigade, il commande en 1915 la 122<sup>e</sup> division d'infanterie face aux Bulgares en Macédoine serbe. Nous le suivons en 1917 de Douaumont aux tranchées de l'Aisne, puis en 1918 de la Picardie à l'Argonne, vers la victoire. Gouverneur de Metz, il veut lui rendre « son caractère éminemment français face à l'Allemagne ». Commandant supérieur du Territoire de Lorraine, Charles-Marie de Lardemelle « incarne cette volonté de faire de la Moselle le poste avancé de la France : à l'instar de Vauban, il clame que Metz défend l'Etat » car Metz doit rester « le bastion avancé de la France ».

**Jacques Dhaussy**

**CES CHRÉTIENS QU'ON ASSASSINE**, René Guitton, Flammarion, 2009, 333 p., 21 €.

René Guitton est le globe-trotter de Dieu. On l'a vu courir sur les traces d'Abraham et notre gazette a signalé le roman qui, en 2008, en est résulté. Ce livre-ci, comme l'indique son titre vigoureux, est un cri d'alarme : des chrétiens éparés, pour l'essentiel en pays d'islam, sont en danger de mort. Sur la terre même que les pas du Christ ont foulée, ses disciples sont menacés. L'Occident, qu'on n'ose plus dire chrétien, au mieux ignore ce drame, au pire y est indifférent. René Guitton

ne saurait s'en accommoder, son livre est un réquisitoire : du Maghreb au Moyen-Orient, mais aussi en Inde et au Pakistan, en Asie du sud-est, en Afrique subsaharienne, c'est le même constat, les mêmes drames, la même tristesse. Dans une brève conclusion, René Guitton, veilleur de l'aube, croit discerner quelques lueurs d'espoir. Il a sans doute de bonnes lunettes.

**CLB**

**LETTRES DE POILUS MARTINQUAIS**, Sabine Andrivon-Milton, SAM Editions, 2008, 170 p, 10 €.

Si l'on sait combien la France doit à ses soldats de l'Armée d'Afrique issus des colonies, on connaît moins en revanche la part prise dans la Grande Guerre par les Poilus venus des Antilles. Près de 9.000 Martiniquais, pour ne parler que des originaires de « l'île aux fleurs », furent volontaires ou enrôlés pour combattre sur le théâtre européen dans l'enfer des Dardanelles et de Salonique. Une jeune historienne antillaise, Sabine Andrivon-Milton, spécialisée dans l'histoire militaire, a exhumé des archives locales de nombreuses correspondances privées, en français et en créole, qui « montrent leur patriotisme mais aussi leurs inquiétudes et leurs espoirs ». Ces lettres adressées depuis le front aux familles et amis restés au pays, furent reproduites à l'époque dans deux journaux, Le Bloc et La Paix, après être passées sous les fourches caudines de la censure militaire. A l'heure où la France célèbre le 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice et rendait hommage à son ultime Poilu, ce recueil d'échanges épistolaires constitue un témoignage de l'histoire de la Martinique pour les jeunes générations et apporte sa contribution au devoir de mémoire collective.

**BD**

**MATRICULE 120830. SOUVENIRS DE RÉSISTANCE ET DE DÉPORTATION**. Robert Laurain, Edhisto, 2007, 56 p, 8 €.

Combattant dans les Vosges, au maquis du Haut-Jacques, Robert Laurain fut déporté à Dachau. Il en revint, seul rescapé des résistants de Saint-Rémy, son village. Pas de haine, dit le préfacier, pour tel ou tel des méchants, « relégués dans le registre anonyme de l'inhumanité ».

**CLB**

**MA GUERRE À MOI**, Gérard Doin, ABM Editions, 150 p, 17 €.

L'auteur, né au Maroc, descendant d'une famille d'officiers, s'engage à 19 ans dans les paras, soucieux de défendre son pays contre les rebelles et de conserver l'Algérie à la France. Il raconte son apprentissage militaire, l'émotion de ses premiers sauts et son entraînement à la

guerre dans les djebels avec ses succès, ses peines de voir des camarades sacrifiés pour une cause qu'il juge juste mais qui sera perdue par l'incompréhension des dirigeants français et la propagande en faveur des rebelles dans un contexte international difficile. Il revit tous les moments souvent dangereux de la « chasse aux fells », la déception provoquée par la perte des territoires nord africains alors que la guerre était gagnée sur le terrain. Ecrit avec simplicité et un style efficace, l'ouvrage se lit facilement et permet de bien connaître les heurs et malheurs de la vie dans les commandos de parachutistes.

**Roland Blanquer**

**LES JEDBURGHES. L'HISTOIRE SECRÈTE DES FORCES SPÉCIALES ALLIÉES EN FRANCE EN 1944**. Will Irwin, Perrin, 2008, 435 p, 23 €.

Ce livre comble un vide. Qui connaît les Jedburghs ? Le nom lui-même est mystérieux et son origine incertaine. Il s'agit de petites équipes, trois hommes en général dont un radio (un Américain, un Anglais, un Français), parachutés à l'été de 1944 en territoire français après le débarquement en Normandie. Leur mission : armer, organiser, coordonner les volontaires de la résistance, en liaison avec l'offensive alliée. Peu de gens au total - l'auteur avance le chiffre de 280 hommes - mais dont l'efficacité fut grande, à la mesure des risques encourus. On suit ici plusieurs de ces équipes, en Bretagne (notamment à Saint-Marcel), mais aussi en Loire-inférieure, en Picardie, dans l'est et le sud de la France. Le récit est sans apprêt : ce sont des témoignages à l'état brut et d'autant plus parlants. Justice est ainsi rendue à des héros discrets.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**JOSEPH ET SES SILENCES ET DRAGON CLOVIS, 28 SEPTEMBRE 1914**, Cuvelliez, KomEdit, 2004-2007, 188 p, 15 € et 82 p, 10 €.

Les chroniques familiales sont souvent ennuyeuses. Celles-ci - car il y en a deux - sont à l'inverse : un bijou de littérature, si l'on passe sur quelques obscurités généalogiques inévitables. Il est vrai que la famille s'y prête, picarde d'un village du sud d'Amiens et que domine la forte stature de la grand-mère Louise. Le père, Joseph, fera dans l'enseignement une carrière « coloniale », commencée en Algérie, coupée par un intermède levantin dans les rangs FFL, terminée à Madagascar. Les « silences » de Joseph permettent au fils (le chroniqueur) de rêver à ce qu'il ignore, à partir d'une phrase brutale prononcée par Joseph à propos de son père : « C'était une cloche ». L'époque s'y prête aussi et ses guerres - celle de

70, un peu, celle de 14-18, beaucoup - inspirent à l'auteur de bien belles pages.

Si le premier ouvrage, Joseph, est une pure chronique familiale, le second, Dragon Clovis, qui forme avec le premier l'ensemble Parole perdue, est plus romancé. Il met en scène le frère de Louise et son destin tragique : incorporé le 1<sup>er</sup> octobre 1912 au 5<sup>e</sup> Dragons de Compiègne, Clovis est mort de ses blessures, le 28 septembre 1914, à deux pas de chez lui. Le récit est beau et dur. Il relate les premiers jours, vécus en selle, d'une guerre dont on ignorait encore qu'elle allait être atroce. Ajoutons que ces livres ont de quoi intriguer le lecteur : signés d'un auteur sans prénom mais qui n'est pas le premier venu, imprimés en France, édités à Moroni des Comores, écrits à l'île-Saint-Denis... qui n'est pas la Réunion.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**LE RANCHÉADOR, JOURNAL D'UN CHASSEUR D'ESCLAVES. CUBA 1837-1842**. Francisco Estevez, Tallandier, 2008, 222 p, 18 €.

Voici un document passionnant, ce que le sous-titre du livre annonce exactement. Anne-Marie Brenot, professeur émérite spécialiste de l'histoire de l'Amérique latine, le présente avec talent et érudition. Dans son « journal des opérations » ainsi que le nomme le ranchéador Estevez, alias chasseur d'esclaves en fuite, celui-ci rapporte au jour le jour ce qui est pour lui une besogne de routine. Affreux ! Les choses étaient ainsi, là-bas et alors. En contraste, la dernière phrase de la présentation de l'éditeur est bien de notre temps : « journal d'un salaud ordinaire ».

**CLB**

**POMPIERS. HISTOIRES AUTHENTIQUES**, Jean-Claude Demory, Altipresse, 2008, 236 p, 20 €.

Histoires authentiques, précise le sous-titre. Chacune d'elles constitue un chapitre, l'ensemble, conté par un spécialiste, est un kaléidoscope : l'incendie du Printemps, en 1921, les interventions maritimes des sapeurs de Marseille, l'attentat du RER de 1996, les incendies de forêt, les fuites de gaz, les suicidaires des canaux parisiens, le sauvetage des funambules et, drames plus récents, les pompiers pris pour cible dans les émeutes de banlieues chaudes. Héroïsme et compétence, voilà, ce qu'on sait peu, de vrais militaires en action. Aussi bien la Brigade de Paris remonte t-elle à... Napoléon.

**CLB**

**UN PANORAMA DE LA MARINE. DE LOUIS XV À CHARLES X. PAR UN TÉMOIN ESSENTIEL : L'AMIRAL FRANÇOIS DE ROSILY-MESROS,**

**CONTRE-AMIRAL JEAN CORNUAULT**, L'Harmattan, 2008, 320 p, 30 €.

Ce panorama de notre Marine, de Louis XV à Charles X se lit comme un roman d'aventure, alors qu'il s'agit en fait d'une réalité historique. Au fil des pages on découvre la personnalité du futur Amiral de Rosily, d'abord aux ordres de Kerguelen à la découverte des îles australes, améliorant la science de la navigation par une meilleure pratique de la détermination des longitudes, séjournant ensuite en Angleterre pour observer discrètement les progrès des Anglais dans le domaine naval, avec la complicité de Beaumarchais et du chevalier d'Eon, puis à nouveau dans l'Océan Indien, aux côtés de Suffren : chef d'escadre et bailli de l'Ordre de Malte, vainqueur à Goudelour de nos rivaux britanniques. De retour en France, il traverse avec habileté la sinistre période révolutionnaire, déployant une grande activité, alertant le ministre sur la paresse et l'insubordination du personnel ouvrier de l'arsenal de Rochefort, amenant ainsi le Comité de Salut public à inviter les ouvriers à mettre plus d'ardeur au travail. Sous l'Empire, il poursuit cette carrière étonnante, gagnant l'estime et l'amitié de l'Empereur qui fera appel à lui pour commander l'escadre de Cadix à la place de Villeneuve, arrivant trop tard pour éviter, peut-être, le désastre de Trafalgar, mais assez tôt pour en constater les épouvantables dégâts et tenter d'y porter remède. Enfin sous la Restauration, il crée le célèbre « Service hydrographique de la Marine ». Le rythme de l'ouvrage, l'admiration manifeste de l'auteur pour cette fascinante personnalité incitent à une lecture qui se fait d'une traite.

**Amiral Alain Denis**

**UN EMPIRE CONVOITÉ. LE MAROC ET LES « PUISSANCES » DE 711 À 1942**, Philippe Marchat, Editions Muller, 2007, 840 p, 35 €.

Ce livre, couronné par l'Académie des Sciences d'Outre-mer, est une somme : 830 pages. Ecrit, fort bien, par un énarque qui a fait une brillante carrière, c'est un hommage du fils au père. Celui-ci, en effet, fut durant vingt ans diplomate en poste au Maroc et quasiment ministre des Affaires étrangères du Sultan. Le fils y passa sa jeunesse. L'ouvrage, qu'on peut dire historique, comporte trois parties : le passé mouvementé d'un Empire convoité par les « Puissances » ; l'émergence de la question marocaine, résolue par un double protectorat ; la période, courte et chaude, de juin 1940 à novembre 1942. On se permettra de privilégier la troisième partie, qui se termine par l'opération Torch, de sinistre mémoire.

**CLB**

(suite p. 4)

## DRUON

(suite de la p.1)

délégation française auprès du Conseil et occupais le bureau affecté au secrétariat. Maurice Druon entra dans la pièce tenant à la main l'ordre du jour de la séance : « Vous avez vu cette affaire de l'Apollon d'Agde ? C'est un contresens.

### L'Apollon d'Agde

L'Apollon d'Agde n'appartient ni à la France, ni à l'Italie, ni à la Grèce, ni à la Turquie. Il appartient à l'Europe quel que soit l'endroit où il se trouve. Je vais dire cela au cours du débat. Préparez-moi une note sur le sujet ».

Ayant rassemblé les éléments nécessaires, je rédigeai une fiche en forme de discours, sachant que les parlementaires n'ont pas toujours le temps de passer du style technique à celui de l'orateur. Deux heures plus tard, Maurice Druon entra à nouveau dans le bureau et je lui tendis mon pensum. Tirant une chaise près de mon bureau, il s'assit, posa le papier sur son sous-main, tira un stylo et se mit à lire. Je le contemplais fasciné. Il lisait attentivement, changeait un mot, modifiait une construction. Le tout à petites touches, et parcimonieusement. Pas plus de cinq ou six modifications : « Il est parfait votre papier » me dit-il en me rendant ma copie. « Faites-le taper et envoyez-le-moi en séance ».

L'intervention retapée, je la relus. Cela n'avait plus rien à voir avec ce que j'avais écrit. J'avais sous les yeux une démonstration éclatante, vigoureuse, et d'une rigueur parfaite dans le style de ce que devrait être la propriété commune aux pays de la Méditerranée des œuvres de leur culture partagée.

### Un bon professeur de français

Une magistrale leçon de français pour le fonctionnaire qui se piquait de clarté dans son style. À ce moment, me revint la remarque de mon professeur de 1<sup>ère</sup> à Henri IV, un normalien, aussi homme de lettres et héros de 1914 « Trnka, vous pourrez faire un bon professeur de lettres, mais vous ne serez jamais un écrivain ».

Recevoir la confirmation de mon insuffisance, de la plume de Maurice Druon, quelle leçon ! Je lui en ai toujours été reconnaissant.

H.T.

# Méharistes

par Claude Le Borgne

Le vieux radote, c'est son rôle. Radotons donc ! Il y a quelque soixante ans, j'eus à vivre dans la familiarité des nomades du Sahara occidental et de leurs chameaux. Situation bien étrange que la nôtre en ce temps : des officiers français, vêtus de voiles à la façon de Lawrence d'Arabie, commandaient à cent tirailleurs sénégalais fort dépaysés au désert, à autant de Maures au statut militaire mal défini et à six cents chameaux à la panse exigeante, sans parler des familles de goumiers, des bergers, des artisans, des commerçants, bref d'un énorme caravansérail, mais toujours prêts à monter en selle pour se déplacer au gré des pâturages.

À la tête de cette troupe bizarre, nous étions donc bizarrement accoutrés. La pièce essentielle était le saroual, sorte de pantalon à coulisse. On ne saurait monter à chameau sans ce pantalon-là. Mais comme le saroual fait six mètres de tour de taille, c'est tout un art d'en agencer les plis, à quoi se reconnaissait le vieux méhariste, capable de les disposer joliment, et le novice, qui n'en faisait qu'une ridicule barboteuse. Le saroual, indispensable à la monte et favorable à une saine aération de votre intimité, a un mérite supplémentaire : il oblige les pisse-debout, ainsi que les musulmans appellent volontiers les chrétiens, à satisfaire accroupis leurs besoins mineurs, ce qui ménage la pudeur en un pays sans arbre et protège votre jet des fantaisies du vent.

### La "bidanisation"

L'habit fait le moine. L'ampleur et la légèreté des robes des bédouins les obligent à l'élégance du geste. Nous nous efforcions de les imiter. À l'inverse, nous imaginions sans peine l'étonnement des Maures, et leur dégoût, à voir ceux de nos compatriotes qui, rebelles à toute compromission, portaient des shorts serrés, enfermaient leurs pieds dans des boîtes de cuir au lieu de laisser leurs orteils s'épanouir au soleil et, plutôt que de se moucher dans leurs doigts comme tout honnête homme, le faisaient dans un linge délicat qu'ils serraient ensuite soigneusement dans leur poche.

Nous, méharistes, cherchions à copier les Bidanes, qui est le nom que les Maures se donnent à eux-mêmes. Les plus audacieux en venaient à se « bidaniser ». Or qu'est-ce que la bidanisation des Français, sinon une colonisation à rebours ? Il y

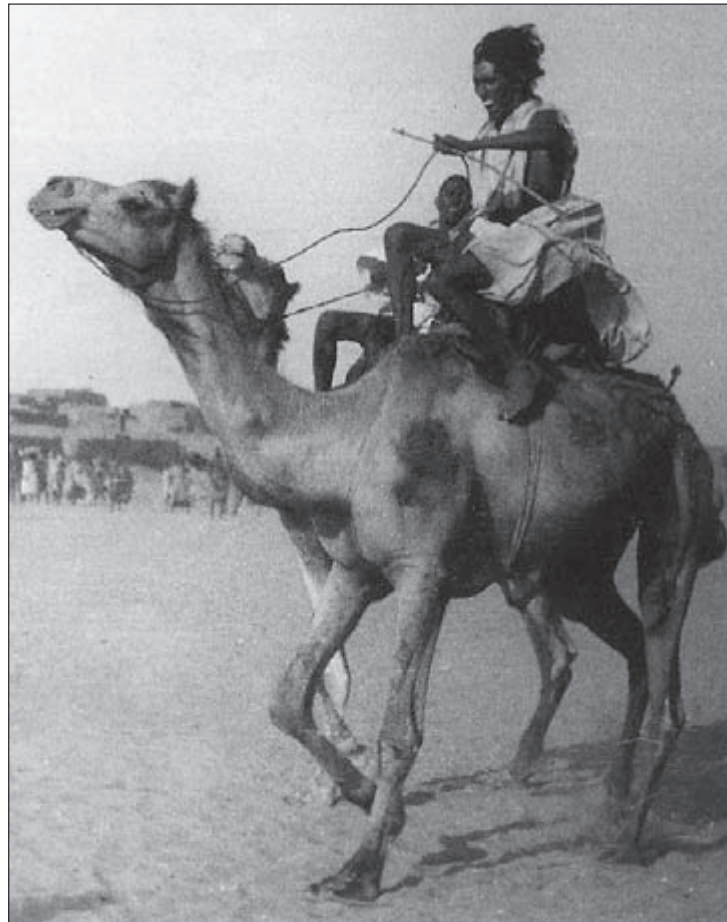


Photo © Sauzeau

Course de chameaux à Tijikja

avait bien des raisons à ce retournement. L'habillement était plaisant, le dialecte local était un délice. Mais c'est toute la vie bédouine qui nous tenait sous son charme. Petits bourgeois républicains, nous étions immergés dans une société féodale. Les tribus y sont réparties en trois ordres classiques, gens d'armes, hommes de Dieu, gens de peu. Habités à une société de mérite, nous découvriions une société de rôle, où chacun se tient à la place où Dieu l'a fait naître, homme libre ou esclave, guerrier, érudit ou simple éleveur occupé de ses bêtes. Contrairement à ce que pensent les modernes, il en résulte un grand confort, analogue à celui que la hiérarchie militaire procure aux âmes tranquilles.

Et l'islam ? demanderez-vous en ces temps où la religion du Prophète nous inquiète tant. Eh bien ! Ce sera pour une autre fois... si Dieu le veut.

Claude Le Borgne

### Les 25 000 rues de Paul Doumer

Dans sa livraison de mars 2009, **Historia** publie un article d'Amaury Lorin « *Un paranoïaque abat le président Doumer* ». L'auteur de l'article écrit : « Dans le but de perpétuer le souvenir des auteurs tombés au front, l'Association des écrivains combattants tient tous les ans un salon à Paris. Le vendredi 6 mai 1932, l'inauguration par le président Doumer a lieu à 15 heures, à l'hôtel Salomon de Rothschild, dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement.

Soudain, quatre coups de feu se font entendre. Le président de la République, d'une pâleur extrême, s'écroule dans une mare de sang. »

« En France, 25.000 rues portent le nom de Paul Doumer. Or aucune biographie ne lui a été consacrée en propre. Une énorme lacune. »

## BRÈVES

### Un carton rouge...

Pour Mme Christine Lagarde, ministre de l'Economie, de l'Industrie et de l'Emploi, « qui au sommet de Davos, est intervenue après un Suisse allemand suivi d'un Belge flamand (s'exprimant tous deux en parfait français) en américain ! Même pas la langue de Shakespeare ! » et pour M. Jean-François Copé, président du groupe de l'UMP à l'Assemblée nationale, qui a employé en moins d'une minute lors de l'émission Dimanche soir politique de France Inter du 30 novembre, les expressions suivantes : « *think tank* », « *small business as usual* » sans oublier un « *coaching* » un peu plus loin. Il ne devra pas s'étonner si son message passe mal ! » C'est la Lettre francophone qui nous montre que les responsables politiques ne donnent pas le bon exemple.

Le 13 mai 2009,  
à ALBI :

" GLOIRE ET  
APOGÉE DE  
LA MARINE DE  
NAPOLÉON III "

par M. Hervé BERNARD

La Société des Sciences, Arts et Belles Lettres du Tarn, présidée par M. Bertrand de Viviès devait recevoir le 13 mai 2009 à 17 heures, à l'auditorium des Archives départementales du Tarn, 1, avenue de la Verrerie à Albi, M. Hervé Bernard, historien de la marine, écrivain, et petit-fils de l'amiral Henri Rieunier (ministre de la Marine, député de Rochefort-sur-Mer (Castelsarrasin, 1833, Albi, 1918), qui fera une conférence sur le thème « Gloire et apogée de la Marine de Napoléon III ».

### Le Souvenir français,

dont la mission est de contribuer à la sauvegarde de l'héritage de la France et de ses soldats tombés pour elle, a changé d'adresse ; il est dorénavant joignable aux adresses suivantes :

20 rue Eugène Flachet  
75017 Paris

Bureaux ouverts  
de 14h à 17h30,  
du lundi au vendredi.

Tél. : 01 48 74 53 99  
Fax : 01 48 74 20 29

Courriel :  
infos@souvenir-francais.com  
Sur Internet :  
www.souvenir-francais.com

#### AEC :

Association reconnue  
d'utilité publique

(affiliée à la Fédération Maginot)  
Gazette de l'Association  
des Écrivains Combattants  
18, rue Vézelay, 75008 Paris  
Tél. : 01 53 89 04 37

Directeur de la publication  
Michel Tauriac

Rédacteur en chef  
Jacques Dhaussy

Secrétaire de rédaction  
Françoise Lemaire

Imprimerie VÉRO-DODAT  
MURCAR GRAPHIQUE  
GROUPE C.M.V.D.

N° commission paritaire :  
959D73  
Tirage : 1 000 ex.

# Les ouvrages publiés

(suite de la page 2)

**NÉGOCIATION DE CRISE. DE LA PRISE D'OTAGE À LA SCÈNE DE MÉNAGE...**, Bernard Meunier, Mission spéciale productions, 120 p., 25 €.

Ce livre est un petit traité de psychologie utile à la résolution des conflits. Le sous-titre, pourtant, cible un peu le sujet : « De la prise d'otages à la scène de ménage ». La présentation de l'auteur, enfin, nous oriente définitivement puisque Bernard Meunier fut, durant dix années, négociateur expert au GIGN. On regrettera que le texte ne s'appuie pas davantage sur des cas concrets. A l'inverse, le chapitre le plus pittoresque est fort bien étayé ; il explique ce que l'on entend par syndrome de Stockholm.

CLB

**AVEC DE GAULLE. 1945-2005. PENDANT ET APRÈS**, Pierre Lefranc, F.X. de Guibert, 2007, 318 p., 24 € et **GOUVERNER AVEC DE GAULLE**, Fayard, 2008, 404 p. 22 €.

En 2007 et 2008, Pierre Lefranc, gaulliste pur et dur, nous offre coup sur coup deux livres sur son héros, qui est devenu celui de tous les Français. Le premier, « Avec de Gaulle », est une réédition de l'ouvrage paru en 1979 chez Plon sous un titre plus rigolo : « Avec qui vous savez ». Ces chroniques (1947-1970) sont ici complétées d'un dernier chapitre dont le titre, « L'imposture et les dérives » évoque ce que l'auteur tient pour trahisons de pseudo-gaullistes, au premier rang desquels... Jacques Chirac. Les trahisons sont nombreuses, les plus grosses concernent la politique européenne et l'auteur laisse entendre que la défaite de VGE en 1981 ne fut, pour lui, pas si mal venue. Le second livre est une conversation avec Geneviève Moll, journaliste et biographe de talent. C'est dire le charme de l'ouvrage, qui se lit au galop. Se dessine un nouveau portrait du Général, fameux modèle pour son peintre. Voici, un peu dans le désordre, le « mythe » du complot déclencheur du retour de 1958 ; un rappel de toute la carrière du grand homme, mais nourri de notations intimes (de Gaulle en timide, de Gaulle et les femmes, de Gaulle face aux « ennemis de santé ») ; un jour à l'Élysée, où l'on revit les fameuses conférences de presse ; les voyages ; la tempête de 68 et la comédie de Baden ; les dures réalités enfin, épuration, Indochine, Algérie, sortie de l'OTAN, on en passe. Dernier chapitre : « Que reste-t-il ? » ; pas grand-chose pour l'auteur, sinon la nostalgie de la grandeur perdue.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**IL Y A LA LÉGION...** Pierre Charton, Indo-Editions, 2008, 252 p., 25 €.

Indo-Editions réédite un livre paru en 1977. L'auteur en est célèbre, en particulier pour sa participation aux combats de la

RC4 et la captivité qui, pour lui, s'en suivit. Le Colonel Charton est aussi un légionnaire des plus authentiques (il y servit 26 années) et c'est ce corps d'élite et de haute fantaisie qu'il nous présente, en des tableaux pleins de pittoresque et d'émotion. L'éditeur, en 4ème de couverture le rappelle... honnêtement : le titre est déshonorable.

CLB

**FORCE DES ARMES, FORCE DES HOMMES**, Marc Défourneaux, L'Harmattan, 2005, 244 p., 21 €.

Les polytechniciens sont des gens redoutables. Marc Défourneaux le sait, qui met sa polytechnique au service d'un humanisme tous azimuts. Sa conclusion sur l'avenir de l'homme est, à ce qu'il semble, fort pessimiste. Mais comme il a beaucoup roulé sa bosse, en particulier à Sarajevo en 1995, il faut le lire avec attention. Le lire et le relire, car, paru en 2005, son titre, avec force pour guerre, reprend celui qu'il a publié en 1994 à l'ADDIM.

CLB

**BALTA. AVENTURIER DE LA PESTE. PROFESSEUR MARCEL BALTAZARD 1908-1971**, Jean Mainbourg, L'Harmattan, 2007, 250 p., 21,5 €.

Aventurier de la peste, le sous-titre est bien venu pour désigner le professeur Marcel Baltazard. Le grand chercheur a terminé sa carrière scientifique à l'Institut Pasteur de Paris, où il créa la chaire d'épidémiologie. Mais surtout, il dirigea, de 1946 à 1966, l'Institut Pasteur iranien. Rats divers et puces, on connaît le matériau ingrat sur lequel on doit besogner pour juguler le fléau par excellence... qu'il faut bien appeler par son nom, la peste. Une belle aventure et une biographie nécessaire !

CLB

**MARIE-JOSEPH CAFFARELLI (1760-1845). PRÉFET MARITIME DE BREST SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE**, Joseph Averous, L'Harmattan, 2006, 194 p., 17 €.

Il faut prêter attention aux dates pour saisir l'intérêt, qui est grand, de ce livre. Publié en 2006, le texte est écrit en 1938 et relate la vie et la carrière de Marie-Joseph Caffarelli. La relative ancienneté du texte en fait le charme. Ce Caffarelli fut le premier préfet maritime de Brest, création (une de plus) de Bonaparte. Certes, ni le Premier Consul ni l'Empereur ne furent heureux en mer. En attendant Trafalgar, voici tout de même l'escadre de Ganteaume armée pour l'Égypte ; celle de Villaret de Joyeuse pour Saint-Domingue ; celle de Magon qui en revient, ramenant à Brest la fièvre jaune et un illustre prisonnier, Toussaint Louverture ; et Ganteaume encore, empêché par le blocus anglais de quitter la rade pour tenter une diversion qui, peut-être, eût bousculé le

sort à Trafalgar. Marie-Joseph Caffarelli a servi avec honneur et compétence son empereur. Celui-ci déchu, notre héros se retira dans ses terres et se consacra... aux intérêts de sa commune.

CLB

**LE JAGUAR DANS SES MISSIONS DE GUERRE ÉLECTRONIQUE, LES MOYENS, L'ENJEU ET LES MISSIONS RACONTÉS PAR LES ACTEURS. Collectif dont le Colonel Pierre-Alain Antoine**, Lavauzelle, 2007, 256 p., 28 €.

Ils racontent l'histoire du « Jaguar ». Ils sont seize, des pilotes et des ingénieurs de l'Armée de l'air, des industriels d'Alcan, de Thomson, de Matra évoquant la genèse de cet avion, le partenariat franco-britannique, la dualité portant à l'origine sur la double capacité avion d'école et avion d'arme, évoluant vers la priorité du vecteur de combat et de la capacité air-sol. C'est aussi l'intégration des performances élaborées du matériel de guerre électronique, accroissant l'aptitude à la diversité des missions, vérifiées par la suite en vraie grandeur dans les engagements militaires sur les théâtres d'opérations extérieures. Le récit est diversifié, toujours précis, alerte et passionnant pour tous ceux qui ont connu cet avion, mais aussi pour le grand public, sensible aux performances de notre industrie d'armement comme à la compétence de ceux qui mettent en œuvre nos armes et nos équipements.

**Amiral Alain Denis**

**ÉCRIRE EN GUERRE, ÉCRIRE LA GUERRE. FRANCE, ALLEMAGNE 1914-1920.** Nicolas Beaupré, CNRS Editions, 2006, 294 p., 25 €.

Ecrivains combattants, mes camarades, ce livre est le vôtre. Nicolas Beaupré vous a mijoté une véritable somme sur « l'aventure littéraire de l'expérience guerrière », circonscrite de 1914 à 1920. Y a-t-il plus beau sujet que la guerre ? Beau sujet ne veut pas dire belle chose. Celle de 14-18 fut particulièrement laide. Mais d'une laideur génératrice d'héroïsme absolu et suscitant de superbes cris de littérature. De ces crieurs de guerre, l'auteur a sélectionné 181 Allemands et 239 Français. Avec la rigueur de l'érudit, il distingue les « pratiques » (l'engagement des écrivains, leurs perceptions, leurs difficultés), les « représentations » qu'ils se font de la grande boucherie (tuer, souffrir, l'ennemi et soi), les « justifications » (sauver la patrie, scruter les fins dernières, mourir enfin). D'un côté et de l'autre, l'expérience de guerre fut, chez les écrivains, comparable. Cette expérience partagée n'a pas, hélas, résisté aux dérives de l'entre-deux-guerres.

CLB

**TOM MOREL, HÉROS DES GLIÈRES**, Patrick de Gmeline, Presses de la Cité, 2008, 334 p., 21 €.

Le 4 mai 2007, Nicolas Sarkozy, qui n'était pas encore Président, vient se recueillir au plateau des Glières, dans le « silence religieux » qui baigne ce haut lieu. Fidèle, c'est le Président Sarkozy qui préface ce livre, soulignant les deux vertus que Théodose Morel, alias Tom Morel, a portées au plus haut degré : le courage et la foi. Deux vertus saint-cyriennes, il est vrai. Le héros est entré à l'école en 1935, il fut tué le 10 mars 1944 en dirigeant la défense du célèbre maquis et la promotion 87-90 de Saint-Cyr porte son nom. Ecrivain cette biographie, Patrick de Gmeline, historien militaire de grand talent, a fait œuvre pie. Aussi bien dédie-t-il son livre à la mémoire d'Anne-Lorraine Schmitt, assassinée le 25 novembre 2007 dans les circonstances, à la fois affreuses et héroïques, que l'on sait. « Vivre libre ou mourir, telle était la devise de Tom Morel. »

CLB

**MUSICIEN-BRANCARDIER... CARNETS DE LÉOPOLD RETAILLEAU DU 77 R.I. (1914-1918)**, Retranscrit par Claude Retailleau, annoté et commenté par Eric Labayle, Anovi, 2003, 544 p., 27 €.

Préfacé par le général Kelche, présenté par Eric Labayle, ce livre a deux excellents parrains. Le parrainage est mérité, tant les carnets de ce « musicien-brancardier » (saviez-vous que cette double spécialité existât ?) sont à la fois émouvants et plaisants, illustrés de surcroît de dessins légers et de photos sépia. 1 447 jours de guerre dont le dernier, 26 juillet 1918, fut fatal au pauvre Léopold.

CLB

**LE MYSTÈRE DU CŒUR DE SAINT-LOUIS**, Philippe Boiry, Die, 2008, 268 p., 25 €.

Philippe A. Boiry est un grand spécialiste des énigmes historiques. Celle-ci le passionne à juste titre. Notre saint roi Louis IX est, comme on le sait, mort à la Croisade sous les murs de Tunis. De ses restes dispersés seul le cœur avait été conservé. La précieuse relique disparut en 1273. Or, en 1843, un cœur, contenu dans un étui en plomb, fut découvert fortuitement sous une dalle de la Sainte-Chapelle. Est-ce le cœur de Saint-Louis ? Si la réponse vous intéresse, lisez !

CLB

**LES LARMES VERSÉES SUR UN VIETNAM PERDU**, Geneviève-Chantal Combes & Jean-Louis Dechaux, Ed. des Écrivains, 2008, 274 p., 19,67 €.

Geneviève-Chantal Combes l'annonce d'emblée : cet ouvrage est la relation de faits vécus. Les faits méritaient bien qu'on les expose. M<sup>me</sup> Combes, née au Sud Vietnam en 1958, d'un père français démobilisé

sur place et d'une mère issue de la dynastie NGuyen (celle même de l'empereur Bao-Daï), vivra, bien jeune, la chute de Saigon, découvrira une France pour elle décevante, reviendra enfin au pays de son enfance, déception nouvelle, mais aussi nostalgie !

CLB

**GUILLAUME LE CONQUÉRANT**, Henri Suhamy, Ellipses, 2008, 424 p., 28 €.

Etonnant destin, dit l'auteur en avant-propos. Certes, mais c'est le destin d'un héros mal connu, indétermination propice aux hypothèses, affabulations, romans et rêveries. Il n'en a pas manqué et la bibliographie sélectionnée ici est impressionnante. Tout se discute donc et même le déroulement de la bataille de Hastings. Guillaume savait-il seulement lire ? La question reste ouverte, comme elle l'est - rapprochement osé - pour le prophète Mahomet. Ainsi se justifie la prudence, toute scientifique, de l'auteur, bien armé, pourtant, pour aborder le sujet (Henri Suhamy est normaiien et angliciste). Et la tapisserie de Bayeux, dira-t-on ? Eh bien, réjouissons-nous de ce que le document le plus sérieux dont nous disposions soit... une bande dessinée.

CLB

**THE WARS AGAINST NAPOLEON**, Général Michel Franceschi et Ben Weider, Savas Beatie, 2008, 228 p., 32,95 €.

Au moment où notre Dominique de Villepin publie le second tome de son Napoléon, voici un utile contrepoint. Si, en effet, Monsieur de Villepin avait, dans son premier tome, encensé le Premier Consul, il est fort sévère, dans le second, pour l'Empereur. Le livre de Franceschi et Weider est, lui, tout entier louangeur. L'alliance des deux auteurs est intéressante. Le premier est l'un de nos généraux, corse d'origine. Le second est un businessman anglais de haute volée et président de la Fédération internationale de... Body Building. La thèse des deux hommes n'est pas nouvelle ; elle est vigoureuse. Le war-loving que l'on présente souvent aux écoliers de France était un homme de paix, contraint à la guerre par des souverains européens ligüés contre le redoutable diffuseur de la Révolution. Iconoclastie Book, dit l'éditeur ; « démonoclaste », si on nous passe cette incongruité, eût été mieux venu.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**TAHITI-FRANCE LIBRE**. Henri Weill. Ed. Lavauzelle, 2002.

Tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Pacifique, notamment pendant la seconde guerre mondiale doivent lire ce petit ouvrage consacré aux îles de l'Océanie. Alors que l'on connaît les circonstances du ralliement de la Nouvelle-

# par nos adhérents

Calédonie à la France libre, celles de Tahiti sont généralement passées sous silence. Elles fournirent cependant un fort contingent de combattants au « bataillon des guitaristes », et l'on retrouvera dans ce livre, avec beaucoup d'intérêt, les hommes qui ont marqué cette époque dans cette région : Decoux, Platon, d'Argenlieu, etc. Le rôle du grand voisin, l'Australie, est particulièrement bien éclairé.

**Henri de Wailly**

**JUILLET ROUGE.** Bernard Girouet. Ed. L'Harmattan, 2008.

Parmi les souvenirs d'enfance, ceux qui ont été marqués par la guerre sont parmi les plus savoureux. L'auteur rappelle avec talent et vivacité la débâcle, l'occupation et la libération vécues dans un petit village de la zone libre. On y retrouve avec bonheur l'odeur des chemins creux, le mystère des grottes obscures, le parfum corsé des troupeaux, la peur, l'affection des femmes en jupes sombres, l'amitié des copains en culottes courtes. Ce livre se situe dans la tradition de Louis Pergaud et de La Guerre des Boutons, et du parfum campagnard de Maurice Genevoix. Nous percevons ici l'écho authentique et lointain d'une France rurale aujourd'hui disparue. On lit ces souvenirs avec sourire et nostalgie.

**Henri de Wailly**

**LA SECONDE GUERRE MONDIALE.** Général Jean Delmas. Hachette, 2008.

Alors qu'elle s'éloigne de nous, la Seconde Guerre mondiale semble un chapitre particulièrement touffu du passé, spécialement pour les générations qui ne l'ont pas connue. L'excellent précis d'histoire contemporaine que nous propose le général Delmas tombe donc particulièrement à point. Sous une forme claire et concise, mais précise et sans rien éluder, il permet de comprendre la succession des phases d'actions et les enjeux multiples entraînés par les événements. D'Europe au Pacifique et d'Afrique à l'Océan Indien, pas un acte du gigantesque drame n'est éludé. Par ailleurs, l'auteur a trouvé le parfait équilibre entre la clarté du style, la brièveté d'exposés synthétiques et une érudition qui sait se faire oublier. On saluera l'esprit d'équité avec lequel sont exposées les contradictions d'une époque particulièrement riche en déchirements. Ignorant les clichés, l'ouvrage replace certains événements discutés dans une juste perspective.

**Henri de Wailly**

**UNE SOIF D'INFINI : ELISABETH DE LA TRINITÉ,** Père Marie-Michel, Edition du Jubilé, 2006, 247p, 13 €.

Le père Marie-Michel nous fait connaître Elisabeth Catez, jeune fille surdouée, devenue Elisabeth de la Trinité qui exercerait encore une étrange fascination sur tous ceux qui la découvrent.

**LES SŒURS GOITSCHEL,** Christine et Marielle Goitschel avec la collaboration de Henri Charpentier, Ed. Jacob-Duvernet, 2008, 240 p, 19,90 €.

« Leurs succès sont aussi les nôtres » disait le Général de Gaulle pour saluer, en juin 1964, les médaillés des Jeux Olympiques d'hiver, où brillèrent, Christine et Marielle Goitschel, deux championnes de ski indissociables dont le génie s'exerça sur les pistes les plus prestigieuses du monde.

**DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'EAU (INDOCHINE 1950-1952),** Dominique de La Motte, Tallandier, 2009, 165 p., 18 €.

« Mémoires d'un vieil officier », suggère lui-même l'auteur. Pas si « vieil » l'officier, mais parvenu aujourd'hui au terme d'une longue et brillante carrière. Celle-ci n'est pourtant rien à ses yeux, comparée à ses débuts, le commandement d'un commando de partisans, en Cochinchine, de 1950 à 1952. Écrits d'une plume alerte, ces souvenirs sont bien plaisants. Sans doute y trouve-t-on – c'est la loi du genre – de féroces critiques contre les bureaucrates et le commandement, et c'est pour se débarrasser de cet original peu maniable que son colonel l'envoie au commando. Dès lors, le lieutenant est à son affaire, « roi de guerre » hébergé sur une plantation dont il assure la sécurité. Au fil des chapitres défilent les partisans, des planteurs de comédie, les congais redoutables, des animaux qui ne le sont pas moins et surtout les plus petits, les caodaïstes, tenants d'une secte ubuesque, la guerre étrange que font aux Français les révolutionnaires du cru. « De l'autre côté de l'eau » est l'ennemi, invisible le plus souvent. Au-dessus de tout cela, Dieu, dont on sait qu'il fait bon ménage avec les soldats. On sait gré au général de La Motte de l'avoir rappelé.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**POUR UN GESTE DE FEMME,** Joseph Farnel, Ed. Lucien Souny, 2008, 334 p., 19 €.

Déracinement et rage de vivre, l'un nourrissant l'autre, voilà le tragique destin du héros de ce roman, qu'on peut dire « d'aventure ». Le pauvre Schmel, juif de Russie en 1917, est mal parti. Réfugié à Moscou, il doit fuir à nouveau, traverse Pologne et Allemagne, souffle enfin à Paris où il prospère et fonde une famille. Las ! Voici 1939, année où tout, à nouveau, bascule.

**CLB**

**LES BRETONS DANS LA GUERRE DE 14-18,** Jean-Pascal Soudagne, Ed. Ouest France, 2006, 128 p., 15 €.

Voilà un livre qui est remarquable car il peut satisfaire tant l'historien avide de nouvelles découvertes avec les précisions qui en garantissent la véracité, que le

commun des amateurs pour le plaisir d'une lecture aisée et distrayante. L'iconographie de Christian Le Corre est riche, précise et bien calibrée, alternant avec des textes de Jean-Pascal Soudagne, dont les éléments principaux sont en caractères gras. On apprend aussi bien la nomenclature des régiments bretons engagés sur les différents théâtres d'opérations, que la vie quotidienne en Bretagne, en particulier pour les femmes. On y découvre également les « camps de concentration », terme utilisé à l'époque pour les camps de prisonniers militaires et civils, comme ceux de l'Île Longue, de Coëtquidan ou du Fort de Penthièvre. On y relate également l'arrivée des troupes américaines et une curieuse nécropole bretonne en Belgique près d'Ypres avec un phare armoricain destinés à rappeler le sacrifice des fusiliers-marins. Enfin et cela est sensible pour nous les Écrivains Combattants, on y retrouve un poète, Jean-Pierre Colloc'h, mort au combat le 10 avril 1917 et enterré à Groix. Il nous a laissé un recueil publié dans la revue Ar Vro.

**Michel Talon**

**HANNIBAL EN GAULE,** Geoffroy de Gabert, Ed. de Belledonne, 2005, 194 p.

Un livre qui ravira tous ceux que passionne la guerre punique et les exploits d'Hannibal et sa traversée des Alpes. Un ouvrage méticuleux destiné aux spécialistes, mais aussi une promenade autour de ce raid « fantastique » d'Hannibal et qui surprendra bien des Savoyards qui ne savaient pas que leurs ancêtres ont dû voir passer l'armée carthaginoise dans toute sa diversité, sa puissance et sans doute sa couleur.

**H.T.**

**HANNIBAL ET CÉSAR DANS LES ALPES,** Geoffroy de Galbert, Ed. de Belledonne, 2008, 316 p., 30 €.

Les Alpes, la grande barrière qui divise l'Europe de l'Ouest et sépare le monde issu de Rome de ceux qui l'entourent. La conquête de l'Italie, c'est d'abord la maîtrise des Alpes, la conquête de la Gaule aussi. Monsieur de Galbert étudie avec minutie comment Hannibal d'abord, César ensuite ont dû résoudre le problème avec leurs moyens. Le livre passionnera tous ceux qui aiment cette histoire à l'aube de la nôtre... et penseront à Napoléon qui lui aussi dut résoudre ce problème.

**H.T.**

**ON SE RETROUVERA. L'AMOUR AU-DELÀ DE L'ENFER,** Madeleine Goldstein, l'Archipel, 2007, 228 p., 18,50 €.

C'est la tragédie vécue par deux « gamins de Paris ». Amis d'enfance, ils ont grandi ensemble à Montmartre, se sont mariés très jeunes et ont été broyés par la guerre dès la naissance de leur premier

enfant. Madeleine Goldstein, après la mort récente de son mari, se décide à relater ce que furent, pour leur couple, les années terribles de l'occupation, de la résistance, de l'arrestation, de la déportation, puis du retour à la vie normale que les souvenirs des horreurs des camps interdisent d'apprécier réellement.

Ce témoignage émouvant, dont la sincérité ne peut être mise en doute, donnera aux lecteurs le sentiment de vivre avec les héros un drame effrayant, même s'il s'achève mieux qu'on ne pouvait l'attendre. Ils apprécieront aussi la force de l'attachement à leur nouvelle patrie de deux jeunes gens issus d'une immigration récente.

**Ph. Mestre**

**L'ENFANT QUI GRIMPAIT JUSQU'AU CIEL,** Laurent Flieder, Grasset, 2008, 322 p., 17, 90 €.

Laurent Flieder enseigne la littérature à l'université Paris VII. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages qui l'ont fait remarquer par Grasset. Son dernier roman chez cet éditeur conte l'histoire d'un petit garçon dans l'Italie des années 1970, qui souffre de son physique ingrat et rêve de devenir un footballeur aimé et admiré. A treize ans il se découvre un talent : le vélo, et se révèle bientôt un grimpeur d'exception. Il devient un vrai dieu. Couvert d'or, de femmes, de cocaïne aussi, il ira tout au bout de sa passion et même au-delà. Le rythme haletant du récit conduit aussi le lecteur à aller jusqu'au bout du roman, avec un intérêt qui ne se dément pas.

**ET LA LUMIÈRE FUT,** Jacques Lusseyran, Ed. du Félin, Coll. Résistance, 2006, 282 p, 18,90 €.

Jacques Lusseyran est mort dans un accident de voiture, en 1971, à l'âge de quarante-sept ans. Son autobiographie, publiée en 1953 et devenue introuvable, est de nouveau disponible grâce aux éditions du Félin qui ont à cœur de reprendre des textes anciens ayant trait à la lutte des résistants contre le nazisme. Jacques Lusseyran rejoint en 1941, alors qu'il est aveugle et n'a pas dix-huit ans, le mouvement Défense de la France. Il est arrêté par la Gestapo en 1943, enfermé à Fresnes et déporté en 1944 à Buchenwald. Il survivra par miracle et pourra poursuivre ses études littéraires interrompues par la guerre.

La préface de la nouvelle publication est écrite par sa veuve, Jacqueline Pardon, qui fut elle-même arrêtée en même temps que Geneviève de Gaulle. Son témoignage, sensible, intelligent et très documenté, précède avec bonheur la confession de Jacques Lusseyran, « bouleversante par sa simplicité, son humilité et sa portée. » (Jérôme Garcin, Le Nouvel Observateur).

**LE CHOCOLAT DES TEMPS AMERS,** Jean-Louis Barbet, Ed. de Borée, 2007, 256 p., 21 €.

Six chroniques imaginées par Jean-Louis Barbet, professeur de lettres, à partir d'histoires vraies se déroulant en France pendant la seconde guerre mondiale, constituent cet ouvrage, hommage aux témoins disparus. L'auteur a obtenu en 2006 le premier prix de la nouvelle, décerné par l'Académie de Clermont-Ferrand. Il pratique cet art avec bonheur, en s'intéressant à des personnages ordinaires que les circonstances conduisent à commettre des actes extraordinaires. Car s'il y a les faits retenus par les livres d'Histoire, il y a aussi ceux vécus au quotidien par un peuple humilié et soumis, qui entraînent des solidarités inattendues suscitant l'espoir. Jean-Louis Barbet sait distinguer la part d'universel dans chaque destin.

**11 NOVEMBRE 1918. LA GUERRE EST FINIE,** Philippe Claudel & Philippe Delestre, Ed. Place Stanislas, 2008, 110 p., 19 €.

À l'occasion de la mort du dernier « poilu », Philippe Delestre et Philippe Claudel ont uni leurs talents pour rendre hommage aux innombrables malheureux qui ont précédé Lazare dans la mort ! Ainsi revit, plus joliment et plus explicitement que dans bien des ouvrages, la vie quotidienne des combattants et de ceux de l'« arrière ». Les dessins, faussement naïfs, sont pleins de charme. Les textes qui les accompagnent sont émaillés de citations d'auteur. Philippe Claudel, qui les a mis en forme, évoque, dans une belle introduction, ses souvenirs d'enfance qui sont, comme ceux de bien des anciens... des souvenirs de guerre.

**CLB**

## Internet et A.E.C.

www.

[lesecrivainscombattants.org](http://lesecrivainscombattants.org)

Les adeptes d'Internet ont pu s'apercevoir que notre site, dans sa présentation initiale, a été mis à jour au fur et à mesure des événements. Pour ne citer que quelques uns, on notera le Prix Roland Dorgelès, la date de l'assemblée générale, les prix littéraires, la date du ravivage de la flamme.

Certains articles signalés en première page, présentent un lien direct à l'information.

Au fil du temps on pourra lire une version plus claire des 560 avec leur biographie qui sera suivie des 197 héros de 39-45.

# Les ouvrages publiés

**COLAS COLO COLAS COLÈRE. FRANCE-EMPIRES-LIBÉRATIONS ! UN ENFANT DE FRANCE CONTRE LES EMPIRES,** *Albert Salon, L'Harmattan, 2007, 296 p., 25,50 €.*

L'Harmattan est un éditeur qui produit d'abondance. Pourquoi diable présente-t-il sa collection « Rue des Écoles » aussi petitement : réservée aux essais « qui ne peuvent supporter une diffusion large ». Ce livre-ci dément ce pessimisme. Il est fort bien écrit, ce qu'on pouvait attendre, d'un énarque sans doute, mais surtout d'un militant passionné de la francophonie. C'est sa riche carrière que décrit l'auteur, et l'autobiographie est le prétexte de ses commentaires et de ses indignations. C'est qu'il en a beaucoup vu et que la France, de 40 à aujourd'hui, l'a beaucoup déçu, dans ses frontières comme à l'extérieur. Souffrance, dit-il, mais aussi espérance. Foin de l'Empire américain, celui dont la France est capable, c'est celui d'un « universalisme humaniste ». Courage, camarades !

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**MA GRANDE GUERRE DE A À Z.** *Gérard Ferrand, Alan Sutton, 2007, 192 p., 19,90 €.*

Dans la marée livresque, certes bienvenue, qu'a suscitée le 90<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918, cet abécédaire tranche par son originalité : facile à lire et utile d'autant plus. Mis en perspective par une courte introduction, illustré par de nombreuses photos et quelques dessins plaisants, il est préfacé par Hugues Dalleau, président de l'Union Nationale des Combattants. De A pour artillerie à Z pour zeppelin, en passant par Foch et Ludendorff, ce petit dictionnaire plaira aux petits enfants comme aux vieux ronchonnesaux.

**CLB**

**LE PHÉNIX FRANÇAIS OU COMMENT LA FRANCE S'EST TOUJOURS RELEVÉE, DE CHARLES V À DE GAULLE,** *Georges Valance, Flammarion, 2006, 290 p., 18 €.*

Six « leçons particulières » : Charles V, Henri IV, Colbert, Bonaparte, Thiers, de Gaulle. Leçons sur quoi ? sur la France au plus bas et sur l'homme d'exception qui, chaque fois, la relève. Tel semble en effet, dans sa capacité à surmonter les pires épreuves, le génie de la France. Nous y voilà à nouveau, et voici la nation « fatiguée, craintive, conservatrice ». Alors, Sarko sauveur ? L'auteur ne le dit pas.

**CLB**

**C'EST ARRIVÉ. UNE FAMILLE ITALIENNE DANS LES CAMPS,** *Piera Sonnino, Armand Colin, 2008, 156 p., 14,90 €.*

Le titre est superbe. Ce qui « est arrivé », c'est l'extermination, à Auschwitz, d'une famille

juive italienne. On le sait peu en France, 8.000 juifs italiens ont été victimes de la « machine à persécuter, machine à éliminer » organisée par le fascisme mussolinien. L'histoire de la famille Sonnino est racontée par la seule fille rescapée. Son manuscrit, rédigé en 1960, fut retrouvé par l'un de ses enfants et publié en Italie en 2002. Sa parution connut un grand succès. Le voilà traduit en français. La simplicité de ce récit, écrit à la première personne, au jour le jour, fait sa force.

**CLB**

**LES EMBUSQUÉS,** *Charles Ridel, Armand Colin, 2007, 350 p., 30 €.*

On serait tenté de dire de ce livre qu'il est à contre-courant. Ce n'est pas la figure de l'héroïque soldat qu'il met en scène, mais celle de son opposé, « l'embusqué ». L'expression fait date et renvoie à l'homme qui œuvre avec habileté pour échapper au sort commun des combattants au front. Charles Ridel, agrégé d'histoire, a fait des embusqués et de l'« embuscade » durant la Grande Guerre, le sujet d'une thèse fort savante dont ce livre est issu. C'est à juste titre, tant le sujet est passionnant : dans la réalité des faits, dans leur amplification par la rumeur et la colère que celle-ci suscite, dans les mesures officielles pour limiter le fléau. La fantaisie n'est pas absente de cet ouvrage solide : on lira avec amusement - du moins si l'on n'appartient pas à la corporation - un extrait des carnets du lieutenant de Gaulle où celui-ci fait un portrait cruel de l'artilleur... On est toujours l'embusqué de quelqu'un.

**CLB**

**SANS HÉSITATION ! 1940-1945,** *Serge Arvengas, La mémoire partagée, 2006, 126 p., 15 €.*

Fils de diplomate, Serge Arvengas est à Mexico après la défaite française de 1940. Pas question d'en rester là ! Dès que son âge le lui permet, il rejoint l'Angleterre, gagne ses galons à l'école des cadets de la France libre, débarque en Normandie en juin 44 ; commence alors une carrière diplomatique, dans les traces du papa. Officier de liaison pour le reste de la guerre, vice-consul en Allemagne, conseiller à Air France et, s'il vous plaît, membre du cabinet de Malraux. Beaucoup de souvenirs et de commentaires sur le monde d'hier et d'aujourd'hui.

**CLB**

**CARNETS DE GUERRE 1914-1918. UN TÉMOIN LUCIDE.** Préface de Jacques Marseille, *Edouard Cœurdevey, Plon, 2008, 938 p., 27 €.*

La collection « Terre humaine », créée par Jean Malaurie, n'est plus à présenter. Elle est, pour les manuscrits qu'elle accepte, garantie de qualité. Celui-ci est dans son droit fil : document original de 900 pages serrées et témoignage quasi ethnographique sur la

France en guerre, de 1914 à 1918. Les carnets d'Edouard Cœurdevey ont été retrouvés par son fils il y a peu d'années. L'élégance du style (celui d'un instit de l'époque, ce n'est pas rien !), la richesse de la réflexion, la position de l'auteur (« embusqué » durant trois ans, apte donc à porter un jugement serein, puis combattant dans la dernière année) en font un document qui ne s'ajoute pas à l'énorme masse de ceux dont on dispose : il est sans pareil.

**CLB**

**LORRAINE 1918,** *Régis Latouche, Ed. Place Stanislas, 2008, 158 p., 29 €.*

1918 : libération de la Moselle, partiellement allemande depuis 1870. Les Américains, déjà, y sont pour quelque chose. Mais les nouveaux vainqueurs seront-ils si bien accueillis ? La réponse n'était pas assurée ; il fallut quelques semaines pour la clarifier, et pour que commence une sorte d'épuration. Rien n'est blanc, rien n'est noir ; c'est le gris qui est vrai, mais le gris ne se vend pas. Allez ! C'est de l'histoire ancienne.

**CLB**

**D'ESCLAVES À SOLDATS. MILICIENS ET SOLDATS D'ORIGINE SERVILLE. XIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> SIÈCLES,** *Carmen Bernand et Alessandro Stella, L'Harmattan, 2006, 395 p., 32 €.*

Un livre complet, dense et techniquement impeccable. Un livre passionnant bien que difficile et sans doute réservé aux spécialistes. Il n'explique cependant pas le mystère de l'engagement des esclaves à côté de leurs maîtres, contre ceux de leur condition, car si la révolte survient parfois, elle n'est pas la règle.

**H.T.**

**L'OUBLI.** *Jean-François Deniau, Plon, 2007, 160 p., 18 €.*

Le dernier roman de notre ami Jean-François Deniau. Plus qu'un vaste récit. La recherche du père est un thème classique, mais toujours neuf, lorsque, comme ici, il se place dans le cadre flamboyant d'une Indochine éternelle où l'histoire s'est stratifiée en couches soudées les unes aux autres qui décrivent le Vietnam d'aujourd'hui à travers les civilisations passées, oubliées, mais vivantes, le souvenir de la France et de ses aventuriers restés sur place et toutes les facettes d'un peuple ; mosaïque de groupes et surtout des sentiments profonds, sauvés dans l'âme des hommes et des femmes de ce pays resté au cœur de la France comme celui d'une colonisation devenu un rêve de vie en commun. Et toujours, pour exprimer cela, le style et l'élégance de Jean-François.

**H.T.**

**1950-1952 « COMMANDO FRANÇAIS »,** *Marceau Simon, Les Presses du midi, 2007, 222 p., 20 €.*

Voilà un ouvrage très intéressant pour tout historien

qui voudra se pencher sur le rôle qu'ont joué les commandos de marine dans le conflit indochinois et pour tout lecteur attaché à cette question. Bien souvent, il furent une poignée d'hommes face à des compagnies, voire des bataillons : à Ninh Binh, ils firent face à deux bataillons et succombèrent faute de munitions (3 ans avant Dien Bien Phu, la leçon n'en a pas été tirée). Les nombreux récits que contient cet ouvrage démontrent le dévouement, l'obéissance aux ordres donnés, le moral et les élans de bravoure de ces commandos animés par la défense des libertés. A lire absolument, car il préfigure Dien Bien Phu.

**Gérard Brett**

**LA MÉDECINE MILITAIRE. LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES,** *sous la direction d'Eric Deroo, préface de Max Gallo. Ecpad, 2008, 232 p., 25 €.*

Doublement préfacé par le Ministre de la Défense, Hervé Morin et par Max Gallo, cet ouvrage, probablement commandé par le Service de Santé des Armées, est une histoire succincte de la médecine dans les armées françaises, depuis les Croisades jusqu'aux opérations extérieures du XXI<sup>e</sup> siècle. Nul ne pourra douter de l'impact d'un service de santé dans les armées. Ouvrage écrit par de nombreux membres du Service de Santé des Armées, allant du médecin à l'infirmier en passant par le personnel administratif. Intérêt littéraire limité. Intérêt historique indiscutable.

**Pierre-Alain Antoine**

**NOS CASERNES DISPARUES,** *Michel Aumaitre, Alan Sutton Ed., 2007, 128 p., 19,90 €.*

Ce livre de mémoires en images retrace une période où chaque chef-lieu de canton avait sa caserne. Chaque carte postale est assortie d'une légende parlant succinctement des régiments ayant occupé ladite caserne. Une belle pièce pour les amoureux de l'architecture militaire.

**Pierre-Alain Antoine**

**LES AVIONS DORNIER,** *Pierre Gaillard, Guides Larivière, 2007, 112 p., 22 €.*

La collection Minidocavia n'est plus à présenter pour les fanatiques de l'aviation. Un livre technique, mais indispensable pour la bibliothèque des connaisseurs.

**Pierre-Alain Antoine**

**LES AVIONS MESSERSCHMITT,** *Pierre Gaillard, Guides Larivière, 2006, 160 p., 22 €.*

Même remarque que pour les avions Dornier. Cette collection, parlant de la production d'une fusée aéronautique, se doit de trouver place dans les rayons de la bibliothèque du spécialiste.

**Pierre-Alain Antoine**

**MORTS POUR AVOIR DIT NON,** *Auguste Gerhards, La Nuée bleue, 2007, 252 p., 20 €.*

Incorporés de force dans la Wehrmacht, 14 Alsaciens-Lorrains (Mosellans) ont été guillotins ou pendus dans la prison Peter Ochse à Halle au nord de Leipzig. Leur histoire est longtemps restée dans l'oubli. Ce livre, fruit d'un énorme travail de recherche, rend hommage au courage de ces hommes qui ont osé dire « NON ».

**Pierre-Alain Antoine**

**LE SERVICE DE SANTÉ DE L'ARMÉE FRANÇAISE. VERDUN 1916.** *Jean-Jacques Schneider, Ed. Serpenoise, 2008, 320 p., 29 €.*

Médecin généraliste depuis plus de trente ans, l'auteur partage deux passions : la pratique de la médecine et l'histoire de la Grande Guerre. Ayant effectué son service national comme aspirant médecin dans un régiment stationné dans l'Est de la France, il a eu l'occasion de survoler des champs de bataille de Verdun. Rendu à la vie civile, il recherche, carte en mains, les hauts lieux de la bataille. Dans cet ouvrage très documenté, le docteur Schneider nous explique comment le service de santé des armées a relevé le défi de traiter les 216.000 blessés français de la bataille. Débordé au début de la bataille, le service de santé a participé à la récupération d'effectifs très importants, lors des ultimes offensives allemandes de 1918 et ce avec des moyens très limités. Un beau livre pour comprendre ce que fut cet enfer.

**Pierre-Alain Antoine**

**LE DÉBARQUEMENT EN PROVENCE,** *Antoine Champeaux et Paul Gaujac, Lavauzelle, 2008, 550 p., 30 €.*

540 pages de petits caractères, 34 auteurs dirigés par le lieutenant-colonel Champeaux, conservateur du musée des Troupes de Marine et le lieutenant-colonel Gaujac, ancien chef du service historique de l'armée de terre, préfacé par le général Cuhe, alors chef d'état-major, publié chez Lavauzelle, voilà de solides garanties pour un recueil qui rend compte d'un colloque réuni à Fréjus en octobre 2004. Le sujet le mérite, qui expose le débarquement de Provence, mais le place dans le cadre du théâtre méditerranéen. Un livre de référence.

**CLB**

**UNE FIDÉLITÉ GAULLISTE À L'ÉPREUVE DU POUVOIR. DE DE GAULLE À CHIRAC.** *Jean Méo, Lavauzelle, 2008, 430 p., 19 €.*

Un grand témoignage, qu'on en juge : conseiller de quatre ministres des Finances sous la IV<sup>e</sup> République, auprès du Général de Gaulle de 1958 à 1960, Secrétaire général adjoint du RPR de Chirac,

# par nos adhérents

député européen. Et dans les trous de ce parcours politique, Polytechnique, les charbonnages du Nord-Est, Elf et l'Institut Français du Pétrole, la grande presse aussi. Qui dit mieux ?

**CLB**

**L'ACCORD SECRET DE BADEN-BADEN. COMMENT DE GAULLE ET LES SOVIÉTIQUES ONT MIS FIN À MAI 68.** Henri-Christian Giraud, Ed. du Rocher, 2008, 556 p., 23 €.

Il n'y a guère d'intrigue plus excitante ni plus propice à la fabulation que le voyage à Baden du Général de Gaulle les 29 et 30 mai 1968. Henri-Christian Giraud, dont on connaît l'expertise journalistique et l'ascendance familiale, se lance à son tour dans le récit et son interprétation. Le récit est en forme de journal quotidien, voire horaire lorsque la densité des événements l'exige, tenant ainsi le lecteur en haleine. Quant à l'interprétation, elle consiste à faire entrer l'épisode dans le cadre de l'Ostpolitik du Général et des rapports subtils qu'il entretenait avec l'Union soviétique, alors fort occupée en Tchécoslovaquie. Diverses coïncidences donnent du corps à l'hypothèse, comme celle de la réception offerte à la résidence du général Massu en l'honneur du général commandant les forces soviétiques en Allemagne de l'Est, la veille même du fabuleux voyage. Passionnant, la chose est sûre. Vrai ? Allez savoir...

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**MISSION LA FAYETTE,** David Unger et Jacques Berlioz-Curlet, ACA, 2007, 64 p., 17,50 €.

Voici, sous forme de bande dessinée, un roman fantaisiste situé dans un cadre historique précis. Le cadre, c'est le voyage du marquis de La Fayette, embarqué en 1780 sur la frégate Hermione pour apporter aux Insurgents le soutien du Roi de France. Voilà pour le concret, à quoi s'ajoute qu'une réplique de l'Hermione est actuellement en construction à Rochefort-sur-Mer et que le commandant du navire (le vrai) est le lieutenant de vaisseau... Latouche-Tréville. Quant à la fiction, elle est palpitante à souhait, mettant en scène un jeune mousse qui sera témoin de basses intrigues visant à faire échouer la mission du marquis. Tout finit bien, on s'en doute.

**CLB**

**ESQUISSE D'UN JUGEMENT CHRÉTIEN DU NAZISME,** Jean Chaunu, F.X. de Guibert, 2007, 348 p., 25 €.

Jean Chaunu, professeur à « Stan », a fait de sa thèse soutenue en 2005 un gros livre savant. Il y tord le cou à une opinion encore vive selon laquelle les intellectuels catholiques auraient fait preuve, à l'égard du nazisme et du totalitarisme allemand, de

cécité voire d'indulgence. Leur goût de la culture germanique ou leur anticommunisme les y aurait conduits. Tout faux, dit l'auteur, qui le prouve. De 1933 à 1945, lesdits intellectuels ont au contraire constitué un front antiraciste qui rompt radicalement avec ce qui subsistait à l'époque d'antijudaïsme dans notre pays. Il est bien vrai, en effet, que le nazisme, et le racisme qui en est la quintessence, furent un défi flagrant jeté à la face des catholiques d'Europe. L'auteur démontre que « l'idée de chrétienté » fut à la hauteur du défi.

**CLB**

**LES ANNÉES PERDUES. JOURNAL DE GUERRE ET DE CAPTIVITÉ 1939-1945,** Robert Christophe, Anovi, 2008, 320 p., 21 €.

Robert Christophe est le parrain de l'un des prix que notre association décerne chaque année, et qui récompense - parrain oblige - une étude historique. Ce sont les souvenirs de l'auteur, prisonnier de guerre de 1940 à 1945, qui sont ici assemblés, selon les notes prises au jour le jour, de Laval à Nuremberg et Edelbad, et qui se terminent au camp de représailles de Lübeck. On y voit décrite la routine des camps, triste et pourtant émaillée des petits événements qui font le quotidien des prisonniers. Cependant, et là est le prix du livre, la femme et la fille de Robert Christophe étaient elles-mêmes déportées à Bergen-Belsen. Dernier chapitre : la quête éperdue de l'auteur sur leurs traces. Et le 6 juin 1945 : retrouvailles !

**CLB**

**L'IRAK N'EXISTE PLUS,** Régis Le Sommier, Ed. du Toucan, 2008, 234 p., 14,90 €.

Régis Le Sommier est le correspondant permanent de Paris-Match aux Etats-Unis. Il n'en raconte pas moins l'Irak, son Irak. Il le dit lui-même, le livre est un reportage. Reportage léger, ajoutons-nous : en 2006 et 2007, un mois et demi sur place. C'est peu, mais allègrement raconté. L'auteur est, comme son titre l'indique, d'un pessimisme absolu. L'excellent général Petraeus lui-même n'a qu'un mérite : révéler « l'incompétence de ses prédécesseurs ». Alors, que faire ? La réponse est à chercher ailleurs.

**CLB**

**TROUPES DE MONTAGNE. COMBATTANTS D'ALTITUDE. LA 27ÈME BRIGADE D'INFANTRIE DE MONTAGNE + DVD.** Collectif, Mission spéciale productions, 192 p., 49,50 €.

La 27<sup>e</sup> brigade d'infanterie de montagne se présente. La voici sous toutes ses coutures, décrite en son histoire, ses activités quotidiennes, ses missions, ses moyens, et photographiée dans l'écrin somptueux du massif alpin. Somptueux, et véridique !

**CLB**

**DON JUAN D'AUTRICHE,** Jean-Pierre Bois, Tallandier, 2008, 410 p., 29 €.

C'est une merveilleuse histoire, merveilleusement contée. Bâtard de Charles-Quint, Don Juan est donc le demi-frère de Philippe II, roi d'Espagne, son aîné de 24 ans. Philippe aime bien son cadet, mais le préfère au loin. D'où résultera la formidable carrière militaire du petit. Celui-ci vient à bout, à 23 ans, de la révolte des Morisques. Amiral d'occasion, il est un an plus tard l'artisan de la victoire de Lépante et débarquera, pour peu de temps, à Tunis en 1573. Gouverneur des Pays-Bas, il combattra encore, non plus les « infidèles » mais les « hérétiques » et mourra en 1578... dans son lit. Petite fin, mais fabuleux destin !

**CLB**

**HITLER, SES GÉNÉRAUX ET SES ARMÉES,** Philippe Richardot, Economica, 2008, 602 p., 35 €.

Remarquable étude qui représente pour l'auteur une somme de lecture très importante et la nécessité d'investigations solides et perspicaces. A lire pour une vision nette et approfondie pour cette période si meurtrière et si mouvementée, en vue d'expliquer l'histoire moderne des rapports entre la France et l'Allemagne.

**François Bertrand**  
Buchenwald 139865

**LA BATAILLE DU FILM. 1933-1945. LE CINÉMA FRANÇAIS, ENTRE ALLÉGEANCE ET RÉSISTANCE,** Alain Weber, Ramsay, 2007, 296 p., 22 €.

Alain Weber, lui-même cinéaste, a beaucoup travaillé sur le sort, peu enviable, du cinéma français sous l'occupation allemande, mais aussi durant les années qui l'ont précédée, où l'Amérique et l'Allemagne dominaient le marché. Durant l'occupation 220 longs métrages sortiront tout de même, dont 30 sous l'égide de la Continentale, entreprise allemande créée pour les besoins de la cause. Compromission, résistance, comptes à rendre, tout y est.

**CLB**

**1950-1952. COMMANDO FRANÇOIS. DU CAMBODGE À LA FRONTIÈRE DE CHINE,** Simon Marceau, Les Presses du Midi, 2007, 224 p., 20 €.

L'histoire était à écrire : celle du Commando François, l'une des glorieuses unités de fusiliers marins dont la Royale a conservé la tradition. C'est sa campagne indochinoise que Marceau Simon, qui y était, nous raconte, jusqu'à la fin tragique, en mai 1951 à Ninh Binh.

**CLB**

**LA ROUMANIE DES ANNÉES TRENTE. DE L'AVÈNEMENT DE CAROL II AU DÉMEMBREMENT DU ROYAUME (1930-1940).** Matthieu Boisdron, Anovi, 2007, 222 p., 16 €.

Ce livre est l'histoire d'un échec : celui de la Roumanie, création de l'après Grande Guerre. Conçu comme un modèle de démocratie pour l'Europe du Sud-est, le nouveau-né tournera mal, entre l'Allemagne hitlérienne et le communisme soviétique. La responsabilité du drame - si l'on accepte de schématiser le procès - incombe sans doute à Carol II, souverain « égrillard, cynique et brutal ». Aussi à la France et à sa diplomatie à la fois orgueilleuse et impuissante.

**CLB**

**COMMANDO DE MARINE EN ACTION,** Marie et Pierre Babey, Ed. Pêcheur d'images, 2004, 168 p., 32 €.

Bel ouvrage à base de photos en noir et blanc de très belle facture. Reportage plus que livre sur des hommes d'exception que sont les Commandos de Marine. Ces unités de Commandos de Marine appartiennent aux forces spéciales. Ils sont engagés dans des conditions extrêmes partout où les intérêts de la France sont menacés. Les seuls militaires de l'armée française à porter l'insigne de bérêt à gauche. Cette tradition vient de la création de ces unités d'élite au sein des armées britanniques lors du deuxième conflit mondial.

**Pierre-Alain Antoine**

**LES BLÉS MOISSONNÉS. 1914-1916. TOME 1 : LES MARSAL,** Guy-Louis Anguenot, Maé Editeur, 2008, 302 p., 19 €.

Guy-Louis Anguenot est un auteur franc-comtois, et l'on sait le mérite des écrivains de chez nous, attachés à faire vivre gens et choses d'un terroir qui leur est cher. C'est ici à l'histoire romancée d'une famille paysanne que s'intéresse Anguenot. Ce premier tome (on en annonce deux autres) entre d'emblée dans le drame vécu, en 1915 et 1916, peut-être plus intensément qu'ailleurs en ce « Haut Pays ».

**CLB**

**DU CAIRE À DAMAS. FRANÇAIS ET ANGLAIS AU PROCHE-ORIENT (1914-1919),** Rémy Porte, 14-18 Editions, 2008, 388 p., 25 €.

Rémy Porte est historien militaire et ce livre sérieux n'est pas son premier ouvrage. De son objet - Français et Anglais au Proche-Orient durant la Grande Guerre - on ne retient souvent que l'épopée, superbe sans doute, mais aveuglante, des bédouins de Lawrence. On voit ici plus large : et dans l'espace (de la Cyrénaïque à Istanbul) et dans le temps (des prémisses de la guerre à ses suites). Les suites, en effet, ont été gigantesques. Sur les débris de l'Empire ottoman, Français et Anglais ont découpé terres et gens, les dépeceurs en chef ayant noms Balfour, Sykes et Picot. Vieille affaire, peut-être. Elle portait en germes les luttes acharnées qui ensanglantent toujours le Proche-Orient.

**CLB**

**NE TIREZ PAS !** Jean-Louis Morgan et Linda Sinclair, L'Archipel, 2008, 360 p., 19,95 €.

Excellent livre qui traite de la menace sous-marine de l'Atlantique Nord lors du 2<sup>e</sup> conflit mondial. En plus d'une situation stratégique bien expliquée, le centre de ce livre est l'amitié entre un commandant en second d'une corvette canadienne et le commandant en second d'un U Boot allemand. La corvette ayant coulé le sous-marin, l'équipage est recueilli par les canadiens. Une vraie histoire d'hommes d'honneur pendant la guerre.

**Pierre-Alain Antoine**

**LES AMÉRICAINS À ISSOUDUN,** Bernard Gagnepain, Alan Sutton, 2007, 192 p., 21 €.

Ce livre nous montre que la puissante machine de guerre américaine ne s'est pas développée seulement pendant la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale. Lors du premier conflit mondial, nos Alliés ont créé de grands camps en France. Une épopée méconnue que ce livre comble dans une région qui a vu la grande base de Châteauroux se déployer en 1950.

**Pierre-Alain Antoine**

**LA GRANDE ARMADA,** Christian Dagonet, Ouest France, 2008, 96 p., 18 €.

Ce livre est comme un tiroir de vieille commode. Certes, il présente, en de délicieuses aquarelles, l'Armada de Rouen en 2003, c'est-à-dire le rassemblement des grands voiliers du monde. Mais vous y trouverez, dans une pochette jointe, des reproductions cartonnées propres à l'encadrement. Un petit trésor à offrir, édité par Ouest-France, et préfacé par l'amiral François Bellec, ancien directeur du musée de la Marine.

**CLB**

**LA BELGIQUE EN SURSIS,** Luc Beyer de Ryke, Ed. François-Xavier de Guibert, 150 p., 15 €.

Belgique si proche, si compliquée, si méconnue... Voici que grâce à Luc Beyer de Ryke, elle bénéficie d'une « explication bienvenue », même si ses conclusions ne sont pas particulièrement optimistes. L'auteur de « La Belgique en sursis » qui pendant dix-huit ans a présenté le journal télévisé de la RTBF avant de devenir député européen, et élu local, connaît tous les rouages de ce royaume fondé en 1830 et dont la fille de Louis-Philippe fut la première reine. Il connaît aussi le personnel politique, les aspirations flamandes et les difficultés auxquelles les Wallons doivent faire face. Il part de l'électrochoc causé par la vraie fausse émission télévisée du 13 décembre 2006, annonçant l'indépendance « unilatérale » de la Flandre... Il ne s'agit pas d'un canular mais, pour l'auteur, d'une prédiction.

# Les ouvrages publiés

(suite de la page 2)

Certes, il y a des moments où la Belgique, sous le coup d'une vive émotion, retrouve son unité. La mort du roi Baudouin ou la marche blanche à Bruxelles du 20 octobre 1996 (affaire Dutroux) en sont des exemples. Mais aujourd'hui, dans sa composition éclatée, confédérale, ayant perdu son principal symbole, l'université de Louvain, scindée en deux dans les années 60, avec sa frontière et ses conflits linguistiques, avec la partitocratie qui perpétue les crises, de nouvelles lézardes sont à redouter... Pour Luc Beyer de Ryke, au style nerveux, incisif, réaliste, « la Belgique est le Liban de l'Europe ».

**Jacques Dhaussy**

**LE POUVOIR MILITAIRE. NOS GÉNÉRAUX, NOS MARÉCHAUX. DE VAUBAN À NOS JOURS.** *Maurice Griffe*, TSH, 2008.

Cet album est un objet : feuilles épaisses qui se déploient, impressions colorées, photos de toutes tailles, graphiques, encadrés, de quoi s'amuser. De quoi s'instruire aussi, puisque les « chronologies » que publie Maurice Griffe sont à visée pédagogique. Dans celle-ci, il s'agit de meneurs d'hommes, chefs de guerre dont les décisions parfois abusives n'en font pas moins l'histoire.

**CLB**

**L'ASILE INCERTAIN. LA CRISE DES RÉFUGIÉS JUIFS EN FRANCE 1933-1942.** *Vicki Caron*, Tallandier, 2008, 744 p., 39 €.

Beau titre, beau sujet : l'asile incertain, c'est celui que la France offrit aux réfugiés juifs de l'est, dans les années 30. En près de 750 pages, l'auteur, qui est américain, brosse le tableau d'une situation complexe, mouvante, qui n'est pas sans rappeler (bien que l'auteur n'en parle pas) celle de la France d'aujourd'hui face à ses émigrés. De 1933 à 1939, trois « acteurs » se partagent la scène où, sans qu'on le sache, couve un drame : le pouvoir politique, l'opinion publique, la communauté juive. Deux domaines sont à gérer : l'économie d'abord, la dépression du début de la décennie poussant à fermer les frontières alors que, peu après, le besoin de main d'œuvre (les 40 heures... suivez mon regard) incite à les ouvrir ; la politique ensuite, où l'espoir d'apaiser l'Allemagne freine l'accueil, cependant qu'une tradition d'asile reste chez nous vivace. Si l'on voulait simplifier une histoire compliquée, on conclurait que la politique antisémite de Vichy était, tout compte fait, en germe dans ces médiocres années de la III<sup>e</sup> République.

**CLB**

**NON À LA GUERRE**, sous la direction d'*Erhan Turgut*, Ed. Turquoise, 2006, 336 p., 38 €.

Un bien bel album, une bien belle intention : célébrer la paix. La couverture est une page blanche, ce qui donne à penser :

la paix est toujours à écrire, sans cesse à récrire. Ici, on ne parle que d'elle, et fort joliment, mais c'est le plus souvent à travers la guerre. Ainsi la première partie présente-t-elle en photos 150 ans de conflits, de la guerre de Crimée à l'Irak de 2005. Suivent des poèmes écrits par des soldats. Puis des citations et des proverbes. Enfin, plus significatif dira-t-on, une histoire et un répertoire des mouvements pacifistes et pour finir, l'origine du symbole colombe et son succès qui doit beaucoup, en France, au parti communiste. Allons ! Ne chicanons pas, l'intention est louable et moins utopique qu'elle ne paraît. Le monde, quoi qu'on en dise, est en voie de pacification. D'où suit une question nouvelle : comment vivre, dignement, sans la guerre ?

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**ARMÉ POUR LA VIE. DE CHEMILLÉ À L'ENFER DE DAK DOA. INDOCHINE 1953-1954.** *André Boissinot*, Indo-Editions, 2008, 190 p., 25 €.

Résistant en France occupée dès l'âge de 15 ans, combattant dans le bataillon de Corée, rejoignant ensuite l'Indochine et le G.M. 100, André Boissinot sera capturé au poste de Dak Doa, submergé par les Viet, après une héroïque défense, le 17 février 1954. Libéré après les accords de Genève, il pesait 38 kilos. Dur, dur !

**CLB**

**QUAND LA DENT MÈNE L'ENQUÊTE...**, *Xavier Riaud*, L'Harmattan, 2008, 228 p., 21,50 €.

Xavier Riaud n'est pas à son coup d'essai : les dents le passionnent, sur lesquelles il a déjà publié sept livres. Il sait de quoi il parle, il est chirurgien-dentiste. Mais c'est aussi un expert en criminologie, Sherlock Holmes des mâchoires. Il nous propose ici 23 énigmes mâchoiroennes, de Toutânkhamon à J.F. Kennedy. Bon appétit !

**CLB**

**NOS RACINES CHRÉTIENNES**, *Jean du Verdier*, Godefroy de Bouillon, 2008, 216 p., 22 €.

Godefroy de Bouillon l'éditeur, officier général l'auteur, « péroration » pour conclusion, vous savez où vous mettez les pieds. Mettez-les donc, vous ne le regretterez pas. L'Europe, et la France en premier, a rejeté son héritage. Les Lumières étaient à la fois perspective exaltante et renoncement catastrophique, Nietzsche a dit cela mieux que personne. C'est du renoncement que parle Jean du Verdier, sur lequel il est grand temps de revenir, suivant les exhortations de nos derniers papes. Hors de l'Eglise point de salut ? Peut-être, si l'on veut bien donner de l'Eglise une définition... benoîte.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**ECLAT ET FRAGILITÉ DE LA LANGUE FRANÇAISE**, *Jean Dutourd et ses amis*, DLF, 2008, 228 p., 22 €.

Ce livre est le reflet d'un combat : celui que mène l'association « Défense de la langue française », présidée par Jean Dutourd, notre trulent académicien. Celui-ci a réuni autour de lui, pour ce livre, de valeureux combattants. Citons, en vrac, Jean Amadou, Philippe Delerm, Claude Duneton, Marc Fumaroli, Jean d'Ormesson et... Michel Tauriac. Laissons le mot de la fin à notre président : « Où est parti « le bon anniversaire, nos vœux les plus sincères », qui sentait si bon la pâtisserie au beurre et la fumée des bougies torsadées ? ».

**CLB**

**RELIRE PRINCIPES DE LA GUERRE DE MONTAGNES DU LIUTENANT GÉNÉRAL PIERRE-JOSEPH DE BOURCET**, *Cyrille Becker*, Economica, 2008, 144 p., 48 €.

Cyrille Becker, lui-même « alpin » et breveté du Collège interarmées de défense, est bien placé pour présenter le lieutenant général de Bourcet, dont le nom évoque, pour quelques officiers, un amphi de l'Ecole militaire et, pour la plupart, rien du tout. Cet homme fut pourtant l'un des artisans de la rénovation des armées royales, peu avant notre Révolution, et le théoricien des états-majors. Il en fonda l'école à Grenoble, d'où lui vient son expérience de la montagne. Ce sont les écrits spécialisés que Bourcet a consacrés à la guerre en montagnes que Becker présente et commente (première moitié du livre) et dont il reproduit des extraits (seconde moitié). Hommage rendu au grand ancien, mais aussi prolongement de son enseignement.

**CLB**

**OUVÉA. QUELLE VÉRITÉ ?** *Alain Picard*, Ed. LBM, 2008, 320 p., 19,70 €.

Un livre copieux sur un sujet qui le mérite : l'affaire d'Ouvéa en Nouvelle-Calédonie, d'avril-mai 1988. On se souvient du drame, qui débuta par l'attaque de la Brigade de gendarmerie de Fayaoué et se termina par l'assaut de la grotte d'Ouvéa, mené notamment par les « forces spéciales » du 11<sup>e</sup> choc et du commando Hubert et où force resta à la loi, à un prix assez lourd. On se souvient aussi de la campagne de suspicion et de dénigrement qui suivit, menée vigoureusement par le journal Le Monde. Le témoignage d'Alain Picard est important : il commandait le sous-groupe opérationnel de la gendarmerie. Son récit est précis, complet et, si l'amertume de l'auteur y est sensible, il constitue une pièce majeure d'un dossier toujours ouvert. C'est, dit modestement l'auteur, « ma vérité ».

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**L'ENFANT REINE MARIE STUART**, *Marie-Claude Monchaux*, 2008, 54 p., 7 € et **LA GUERRE D'OLIVIER**, *Olivier Renaudin*, 144 p., 10 €, tous deux des Ed. Téqui.

Les éditions Téqui s'intéressent aux petits. Elles leur proposent de découvrir l'histoire à travers de courts romans. Marie Stuart, petite fille d'Ecosse deviendra reine de France et Olivier raconte aux élèves de CM2 la Seconde Guerre mondiale. De bonnes œuvres.

**CLB**

**LAWRENCE D'ARABIE**, *Alain Fillion*, Le Félin, 2005, 224 p., 19,90 €.

Un livre de plus sur Thomas Edward Lawrence ? Sans doute, mais il y a tant à dire sur ce personnage fabuleux qu'on accueille volontiers ce nouvel essai. On sait qu'en dépit de l'énorme récit livré dans les Sept Piliers, ou à cause même du caractère très aut centré de l'ouvrage, beaucoup de zones d'ombres subsistent, où Lawrence se dissimule. Deux points, dans ce nouvel ouvrage, retiendront l'attention. Le premier est que les idées du héros sur l'avenir du Moyen-Orient après la chute de l'Empire ottoman conservent aujourd'hui une surprenante pertinence. Le second est plus concret : Alain Fillion a mené une sérieuse étude sur la cartographie, jusqu'ici hésitante, du périple lawrencien.

**CLB**

**LES JEUNES ET LA RÉSISTANCE**. Préface de *Jean-Marie Delabre*, sous la direction de *Laurence Thibaut*, Aeri, 2007, 190 p., 20 €.

Cette œuvre a le mérite de relater des éléments peu connus de la Résistance, par des jeunes parfois à peine sortis de l'enfance comme Marie-Louise Guillou, âgée de 10 ans ou Mathurin Henrio, abattu par la Gestapo à l'âge de 14 ans, fait ensuite Compagnon de la Libération après sa mort. On y découvre l'existence de groupements insolites, comme l'Orchestre des Cadets du Conservatoire de Paris, ou plus connus comme les Cadets de la France Libre. Manquent de nombreuses jeunes filles ou femmes, victimes des Nazis à cause de leur appartenance au Réseau « Alliance » de Marie-Madeleine Fourcade. Le classement par thèmes les plus divers est parfois déroutant et la lecture non facilitée par une calligraphie trop petite ou trop dense. Livre cependant intéressant par les nombreuses découvertes et les recherches de l'auteur.

**Michel Talon**

**LA GRANDE GUERRE. UNE HISTOIRE FRANCO-ALLEMANDE**, *Jean-Jacques Becker et Gerd Krumeich*, Tallandier, 2008, 380 p., 25 €.

Une succession de bêtises, telle apparaît la Grande Guerre à la lecture de ce livre écrit à

deux mains, l'une allemande l'autre française. Une guerre déclenchée sans cause identifiable, des plans de bataille établis par des généraux autistes, une cécité commune sur les possibilités nouvelles de l'industrie guerrière, l'assurance d'une guerre brève et, pour finir, un traité de paix accablant un vaincu qui ne se reconnaît ni coupable ni vaincu, voilà qui fait beaucoup. De là, une énigme : comment, devant tant de bêtises apparentes, les peuples ont-ils pu si longtemps et si héroïquement combattre ? Plusieurs réponses se conjuguent, foi de chacun des deux pays dans la justesse de sa cause, cohésion nationale également partagée, refus d'accepter que, le temps passant, une paix négociée rende vains tant de sacrifices consentis. Rien de positif, alors, dans l'affreuse boucherie ? Que si : la conclusion tirée de l'« inutilité » de la guerre et du « plus jamais ça ». Sans doute a-t-il fallu la Seconde Guerre mondiale pour que la Première développe toutes ses conséquences. C'est chose faite. Grâce en soient rendues aux poilus des deux camps.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**11 NOVEMBRE 1918**, *Marc Ferro*, Perrin, 2008, 160 p., 25 €.

Très beau livre de photos qui montre la fin de la Grande Guerre. Les soldats reprennent la vie de temps de paix. Le traité de Versailles prépare le deuxième conflit mondial. Un ouvrage qui complète tous les ouvrages parlant des tranchées et de l'enfer de la guerre.

**Pierre-Alain Antoine**

**LA NRF ENTRE GUERRE ET PAIX (1914-1925)**, *Yaël Dagan*, Tallandier, 2008, 428 p., 22 €.

Ce livre est une indiscretion, que le temps qui passe atténue. On y voit exposé le comportement des grands écrivains du cercle de la NRF, éditeur dont on ignore souvent que le R du sigle est mis pour « revue ». L'épreuve fut rude pour ces vedettes, quelque éloignées qu'elles fussent du champ de bataille, et épreuve renouvelée : la première est l'entrée en guerre et l'obligation de patriotisme ; la seconde le retour à la paix, moins rude sans doute, mais propice aux états d'âme, dont se nourrissent les « gens de lettres ». Voici Gide, bien sûr, mais aussi Proust, Claudel, Valéry. L'auteur, israélienne d'origine, se garde de juger. Le lecteur est libre de le faire.

**CLB**

**14-18. L'ÉCOLE DE LA SOUFFRANCE**, *Jean-Pierre Fournier*, Alan Sutton, 2008, 128 p., 19,90 €.

Le sous-titre est bien venu : l'école de la souffrance. Souffrance des blessés, certes, à laquelle dut faire face, durant la Grande Guerre, notre service de santé militaire. Nos

# par nos adhérents

stratégues ont été pris de court en 1914, par le nouveau visage de la guerre, modelé par la puissance du feu. Le service de santé le fut aussi, faute d'avoir anticipé l'hécatombe, l'afflux des blessés et la nature nouvelle de leurs blessures. On fit face, bien sûr. Ce très beau document montre cette succession d'impréparation et d'adaptation. Il est rehaussé de très nombreuses photos. La dernière de celles-ci est la plus saisissante : le général Gouraud y décore un lieutenant belge aveugle, manchot et amputé des deux jambes.

**CLB**

**SORTIR DE LA GRANDE GUERRE. LE MONDE ET L'APRÈS 1918**, Stéphane Audouin-Rouzeau et Christophe Prochasson, Tallandier, 2008, 512 p., 30 €.

Ce livre est ambitieux. Ce livre est moderne. Ambitieux en ce que la « sortie de guerre » (comme on dit aujourd'hui « sortie de crise ») n'est pas, s'agissant de la Grande, uniforme. Quoi de commun, dans le sentiment populaire, entre les vainqueurs, Français, Anglais, Italiens, Américains, les vaincus, Allemands, Autrichiens, Hongrois, les occupés, Belges, Roumains, Yougoslaves, et ceux qui jouent les prolongations, Russes, Turcs, Polonais et Grecs ? Moderne aussi ce livre, fût-ce à contrario, en ce qu'il montre ce qui sépare l'armistice-minute, réplique de la déclaration de guerre initiale, de la réalité vécue, qui s'étire dans le temps. Tout compte fait aujourd'hui, on sait que la Grande Guerre ne s'est terminée... qu'en août 1945.

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**UNE SYMÉTRIE DE LA PEUR. VERS UN NOUVEL ÉQUILIBRE MONDIAL DES PUISSANCES ?** Rumu Sarkar, CLD Editions, 2008, 116 p., 14,90 €.

Voici un petit livre ambitieux, que l'on se doit d'examiner puisqu'il a été couronné en 2008 par la Fondation Saint-Cyr, destinée à promouvoir la recherche dans les écoles supérieures de la Défense (on croyait, à tort sans doute, que les dites écoles s'y consacraient de longue date). Le sujet est d'importance, traité par Madame Rumu Sarkar, Américaine d'origine indienne : la résolution des crises modernes, qui opposent des armées occidentales de tradition classique à des nébuleuses terroristes majoritairement islamistes, en un affrontement asymétrique, comme l'ont dit sans toujours percevoir la profondeur de l'asymétrie dont on parle. Le problème est donc bien posé, encore que le fondement islamiste de l'« ennemi » ne soit point clairement défini. Les conclusions sont ambiguës. L'auteur établit fort pertinemment que la solution de telles crises – auxquelles le terme de guerre

ne convient nullement – ne se situe pas dans l'ordre militaire. Elle n'en préconise pas moins l'émergence d'un « nouveau soldat » dont les armes seront l'« empathie, la compassion, la compréhension ». Où trouverait-on ce nouveau moine guerrier ? Sa naissance improbable est-elle même souhaitable ?

**Général Claude Le Borgne (cr)**

**CÉLINE, JUSQU'AU DERNIER JOUR**, Jean-Bernard Papi, Le Croit Vif, 2008, 216 p., 18 €.

Nos lecteurs connaissent Jean-Bernard Papi, nous l'avons déjà couronné. Le roman que voici, publié trop discrètement, ne les décevra pas. De style alerte et d'intrigue bien construite, il ne sacrifie pas aux roses dénouements ; noir il est, Papi pur jus. Commencé à Villaudouin, où est consommé le drame initial – assassinat de villageois par les SS de la division Das Reich – il se termine par la confession de Céline, fille et femme de deux des victimes. Céline consacre sa vie à la traque des assassins. Elle les retrouve. Ils mourront de sa main. Simple ? Certes, et tout est dans l'art du conteur.

**CLB**

**LES CHEVALIERS DE DIEU. LES ORDRES RELIGIEUX MILITAIRES DU MOYEN-ÂGE À NOS JOURS**, Desmond Seward, Perrin, 2008, 384 p., 22 €.

Prodigieuse épopée que celle des « Chevaliers de Dieu », ainsi que les appellent, fort justement, Desmond Seward, auteur britannique dont le livre est paru, en anglais, en 1972. On y trouve relatée l'histoire des Templiers (la fin du Grand Maître Jacques de Molay, brûlé vif, fait les délices de notre télévision), celle des Hospitaliers de l'ordre de Malte, celle des chevaliers teutoniques. Tous sont soldats de la guerre sainte, chrétienne celle-là, menée en Palestine au temps des Croisades, mais aussi au Nord de l'Europe et en Espagne dans la Reconquista. On sait que les Hospitaliers de Malte se sont reconvertis, si l'on ose dire, à une autre époque... la nôtre.

**CLB**

**6 JUIN 1944. DÉBARQUEMENT EN NORMANDIE. VICTOIRE STRATÉGIQUE DE LA GUERRE**. Jean Compagnon, Ed. Ouest France, 2007, 160 p., 15,90 €.

La qualité des ouvrages publiés par Ouest France, n'est plus à vanter. Bien que la majorité de l'iconographie soit connue, cet ouvrage représente un condensé de très belle facture.

**Pierre-Alain Antoine**

**CHAMPS DE BATAILLE DE LA GRANDE GUERRE. TRACES ET TÉMOIGNAGES, 1914-1918 + DVD**, Géraud Benech et Laurent Loiseau, Flammarion, 2008, 192 p., 40 €.

Un bel album qui montre le site lors de la Grande Guerre et

ce qu'il est devenu aujourd'hui alors que le dernier Poilu vient de partir. Plusieurs régions (10) ont été passées au peigne fin afin de retrouver les vestiges. Très belle présentation, magnifiques photos issues du musée Nicéphore Niepce de Chalon-sur-Saône.

**Pierre-Alain Antoine**

**LA GRANDE GUERRE 1914-1918 + DVD**, Patrick Buisson, Jean-Pascal Soudagne et Max Gallo, X.O. Editions, 2008, 352 p., 29,90 €.

Max Gallo n'est plus à présenter. Ce beau livre est un condensé en images de tout ce qu'il faut savoir sur la Grande Guerre. Le dernier chapitre est consacré aux « Ecrivains Combattants ». Ce qui est à noter. Mérite de faire partie de toutes les bibliothèques sérieuses. Quelques clichés sont difficilement supportables tant la réalité de la guerre est dure à voir. Les photos sont souvent inédites. Ce qui est rare.

**Pierre-Alain Antoine**

**LA GRANDE GUERRE. AU CŒUR DES TRANCHÉES**. Eric NGuyen, Timée Editions, 2008, 140 p., 13,90 €.

Ce fascicule expose tout ce qu'il faut connaître sur la Grande Guerre depuis l'attentat de Sarajevo le 28 juin 1914, jusqu'au convoi du « Soldat inconnu » du 11 novembre 1920 en passant par Verdun et le Traité de Versailles du 28 juin 1919. D'un format pratique et d'une belle impression, ce livre doit se trouver dans toutes les poches des historiens. L'auteur mérite de nous rejoindre.

**Pierre-Alain Antoine**

**J'ÉTAIS MÉDECIN DANS LES TRANCHÉES. 2 AOÛT 1914-14 JUILLET 1919**, Louis Maufrais, Robert Laffont, 2008, 332 p., 21 €.

Un témoignage original sur la Grande Guerre, eh oui ! Louis Maufrais, étudiant en médecine, est en août 14 mobilisé comme médecin auxiliaire. Il vivra les quatre ans de guerre au plus près des combats, dans les postes de secours où arrivent, sang encore frais, les blessés de l'avant. Quelle expérience ! Cinq fois cité, ce petit héros ne se pose pas les grandes questions et ne juge pas le commandement, tentation facile. Ce qui le soutient, c'est la solidarité, plus simplement la camaraderie. Au point que, bien des années après, il en garde la nostalgie. Marc Ferro préface l'ouvrage, que Martine Veillet, petite-fille de l'auteur, a réalisé à partir des cassettes enregistrées par son grand-père à la fin d'une vie de... médecin de famille.

**CLB**

**PIERRE MESSMER. UNE CONSCIENCE FRANÇAISE**, Ed. Nicolas Chaudun, 2008, 144 p., 39 €.

Un livre remarquable très illustré. Cet ouvrage nous montre la vie exemplaire de

ce grand homme. Officier – Ministre des Armées – Premier Ministre – Académicien – Compagnon de la Libération – et toujours « légionnaire ». Des contributeurs de prestige (dont notre président) y ont écrit des lignes remarquables. Un livre, condensé de vie, d'un personnage hors du commun.

**Pierre-Alain Antoine**

**DICTIONNAIRE DE LA GRANDE GUERRE 1914-1918**, François Cochet et Rémy Porte, Robert Laffont, 2008, 1122 p., 31 €.

Ce dictionnaire de la Grande Guerre vient à son heure. Le conflit a été immense et total, stratégiquement et humainement. Il a été par la suite étudié sous toutes ses formes. Son objet est de rechercher un fait particulier. Sa valeur ce sont les notices qui portent sur les hommes qui en furent les acteurs, sur quelques lieux qui sont entrés dans l'histoire. Il permet de rendre vie à un souvenir ou d'inviter à aller plus loin sur certains faits ou certains individus. Plus qu'un dictionnaire c'est un guide au long de cinq années d'intensité affreuse.

**H.T.**

## LIVRES REÇUS

**14-18. LA VIE AU QUOTIDIEN. LES COULISSES DE LA GUERRE EN IMAGES**, Chantal Antier, Le Cherche Midi, 2008, 144 p., 34 €.

**14-18. RETOURS D'EXPIÉRIENCES**, Christophe Prochasson, Texto, 2008, 430 p., 10 €.

**1939-1945 DUNKERQUE. GUIDE HISTORIQUE ET TOURISTIQUE**, J.-C. Lantenois et M. Chaubiron, Ysec Editons, 2007, 110 p., 14 €.

**AUTOUR DE 1914. ESSAI NON EXHAUSTIF EN VERS ET EN PROSE**, Jean-Paul de Peretti, Muller Edition, 2008, 26 p., 9 €.

**COMMENT L'ALGÉRIE DEVINT FRANÇAISE. 1830-1848**, Georges Fleury, Tempus, 2008, 532 p., 11 €.

**G.I.P.N. GROUPES D'INTERVENTION DE LA POLICE NATIONALE + DVD**, Collectif, Missions spéciales productions, 144 p., 48 €.

**HISTOIRE DE LA PRUSSE. 1600-1947**, Christopher Clark, Perrin, 2009, 784 p., 29,50 €.

**L'EUROPE ET SES REPRÉSENTATIONS DU PASSÉ. LES TOURMENTS DE LA MÉMOIRE**, sous la direction de Marie-Claude Maurel et Françoise Mayer, L'Harmattan, 2008, 226 p., 21,50 €.

**LA BRIGADE ANTI-GANG. B.R.I. 36 QUAI DES ORFÈVRES**

+ DVD, Collectif, Missions spéciales productions, 168 p., 49 €.

**L'ARCHÉOLOGIE DE LA GRANDE GUERRE**, Yves Desfosses, Alain Jacques et Gilles Priloux, Ed. Ouest France, 2008, 128 p., 15,90 €.

**LE GARDIEN DE L'AUBE**, Richard Zimler, Le Cherche Midi, 2008, 470 p., 20 €.

**LE MONT-SAINT-MICHEL. 13 SIÈCLES D'HISTOIRE**, Henry Decaëns, Ed. Ouest France, 2008, 128 p., 15,90 €.

**LE ROI, L'EMPEREUR ET LE TSAR**, Catrine Clay, Tempus, 2008, 540 p., 11 €.

**LES MERCENAIRES. DE L'ANTIQUITÉ À NOS JOURS**, Philippe Chappleau, Ed. Ouest France, 2006, 128 p., 15,90 €.

**LES SOLDATS DE LA GRANDE ARMÉE**, Jean-Claude Damamme, Tempus, 2002, 438 p., 8 €.

**LES SPIRITUALITÉS ORIENTALES ET LE SOCIALISME AVEC DOCTRINE**, Trinh Khai, Thélès, 2007, 226 p., 16,90 €.

**L'ILE AUX CANNIBALES**, Nicolas Werth, Tempus, 2008, 244 p., 8 €.

**MÉMOIRES D'UN RAT**, suivi des COMMENTAIRES DE FERDINAND, ANCIEN RAT DE TRANCHÉES, Pierre Chaine, Texto, 2008, 240 p., 8 €.

**MK. RÉCIT D'UN DÉPORTÉ ARMÉNIEN. DIX ANNÉES D'ERRANCE PARMIS LES KURDES ET LES SYRIAQUES**, Baskin Oran, Turquoise, 2008, 160 p., 18 €.

**OFFICIER DE RENSEIGNEMENTS DANS LES NEMENTCHAS**, Paul Gardon, 96 p., 16 €.

**PAR LA SCIENCE, COMPRENDRE L'ESSENCE DE LA VOIE DU BOUDDHA**, Trinh Khai, Thélès, 2005, 420 p., 26 €.

**POLICIERS FRANÇAIS SOUS L'OCCUPATION**, Jean-Marc Berlière, Tempus, 2009, 468 p., 10,50 €.

**SNIPERS. TIREURS D'ÉLITE ET ARMES DE PRÉCISIONS DU MONDE**, Collectif, Missions spéciales productions, 168 p., 45 €.

**SOUVENIRS ET DESTINS DE POILUS**, Jordan Gaspin, Ed. Ouest France, 2008, 128 p., 15,90 €.

**SUR LES PAS DE CHARLES DE GAULLE**, Albéric de Palmaert, Ed. Ouest France, 2007, 128 p., 15,90 €.

**LES BALLONS**, Pierre Muller et Denis Quênnot, Collection Muller-Quênnot, 2007, 212 p., 45 €. Superbe livre.

# Les ouvrages publiés par nos adhérents

UN AUTOMNE POUR MADRID, Christine Diger, Atlantica, 2005, 184 p., 20 €.

LA ROUTE DES FORTIFICATIONS EN MÉDITERRANÉE. LES ÉTOILES DE VAUBAN, Collectif, Les Editions du huitième jour, 2007, 184p., 20 €.

LES ARCHITECTES DE LA MÉMOIRE, Simon Texier, Les Editions du huitième jour, 2007, 192 p., 35 €.

MOUSTACHE KAKI, Roger Louis, Thélès, 2003, 122 p., 16,90 €.

LES DEUX FRANCE DU FRONT POPULAIRE, Gilles Morin et Gilles Richard, L'Harmattan, 2008, 414 p., 25 €.

LE PÉRIPLÉ DU LAC BAÏKAL, Jacques Goudet, Editions Velours, 2008, 394 p., 21,80 €.

L'AIGLE ET LE LYS, Jean-Vincent Couzigou, Muller, 2007, 210 p., 20 €.

LA GUERRE DE 1914-1918 ET LE RÔLE DE LA NORMANDIE DANS LE CONFLIT, Michel Hébert, Ch. Corlet, 2008, 140 p., 18 €.

TULLE. NOUVEAUX REGARDS SUR LES PENDAISONS ET LES ÉVÉNEMENTS DE JUIN 1944, Jean-Jacques Fouche et Gilbert Beaubatie, Lucien Souny, 2008, 320 p., 19 €.

LES COMBATTANTS DE L'OMBRE DANS UN CHÂTEAU MÉDIÉVAL EN DORDOGNE, Odile Leyx, Muller, 2007, 304 p., 25 €.

SURVOLONS LE VINGTIÈME SIÈCLE, Magdeleine Plault, Ed. du Panthéon, 2008, 240 p., 19 €.

C'ÉTAIT LA GENDARMERIE DE PAPA (1948-1986), René Valentin, L'Harmattan, 2007, 284 p., 25,50 €.

VERTUS ET PERVERSIONS FRANÇAISES DU DISCOURS POLITIQUE... PLAIDOYER POUR UN DISCOURS « VRAI », Philippe Queme, L'Harmattan, 2008, 256 p., 24,50 €.

LA RUSSIE EUROPÉENNE. DU PASSÉ COMPOSÉ AU FUTUR ANTÉRIEUR, Sophie Boutillier et Dimitri Uzinidis, L'Harmattan, 2008, 172 p., 16,50 €.

LA DÉNAZIFICATION, Sous la direction de Marie-Bénédicte Vincent, Tempus, 2008, 374 p., 9,50 €.

L'AUTOMNE BLEU, Hervé Constantin, Les Presses du midi, 2004, 208 p., 18 €.

SELMA. UNE FEMME LIBRE, Gérard Cardonne, Le Verger Editeur, 2006, 304 p., 20 €.

SONDERKOMMANDO. DANS L'ENFER DES CHAMBRES À GAZ. (Préface de Simone Veil), Shlomo Venezia, Albin Michel, 2007, 270 p., 18 €.

GUY MÔQUET, MON AMOUR DE JEUNESSE, Odette Niles et Serge Filippini, L'Archipel, 2008, 216 p., 18,5 €.

LE DÉCHIREMENT. LETTRES D'ALGÉRIE ET DU MAROC. 1953-1958, Jérôme Monod, Fayard, 2008, 158 p., 15 €.

LE COMPAGNON DE L'INSOLITE, Marie des Racines, Editions de la Framboisière, 2008, 150 p., 15 €.

1918-1948. SOUVENIRS DE PAIX ET DE GUERRE, Silvère Seurat, Publibook, 2008, 370 p., 26 €.

JOURNAL DU SIÈGE DE PARIS. SEPTEMBRE 1870-JANVIER 1871, Jacques-Henry PARADIS, Texto, 2008, 398 p., 10 €.

LES ÉCHASSES DE BAB EL-OUED, Pierre André Canale, L'Archipel, 2007, 188 p., 16,95 €.

VLADIMIR FÉDOROVSKI. SECRETS ET CONFIDENCES, Isabelle Saint Bris, Editions du Rocher, 2008, 226 p., 19,90 €.

LA TOUR DE LA MORT. L'AMITIÉ DÉFIE LE RIDEAU DE FER, Marc Anger, L'Harmattan, 2007, 220 p., 19,50 €.

POURQUOI N'ES-TU PAS VENUE AVANT LA GUERRE ? Lizzie Doron, Editions Héloïse d'Ormesson, 2008, 144 p., 18 €.

BLEU. LA DERNIÈRE CIBLE. Patrick Bousquet, Ed. Serpenoise, 2008, 144 p., 8 €.

CLAIR SOLEIL, Jean Rolland, Téqui, 2008, 178 p., 13 €.

FIN DE JEU, Bruno Robert, Téqui, 1998, 180 p., 10 €.

ESCALES ET RENCONTRES INSOLITES. Jacques Mesnier, Société des écrivains, 2006, 54 p., 10 €.

CRABES ET ALLIGATORS DANS LES RIZIÈRES (INDOCHINE 1953-1954). Avec les amphibiens de la Légion, Jacques Jauffret, Lavauzelle, 1999, 240 p., 23 €.

L'OMÉGA DE MA JEUNESSE. CATINAT (région d'El Milia), Michel Vinzant, 2008, 296 p., 20 €.

RELÉGUÉ EN PAGE 7, Laurel Leff, Calmann-Lévy, 2007, 452 p., 25 €.

PAYSAN MILITANT. JACQUES LE ROY LADURIE. 1925-1940, Xavier Walter, François-Xavier de Guibert, 2008, 1016 p., 45 €.

OTAGE D'AMIROUCHE. TÉMOIGNER POUR LE SOUVENIR, René Rouby, Lavauzelle, 2008, 294 p., 27 €.

LE TRÉSOR DE LA SAINTE-CHAPELLE. DOLE ET FAVERNAY 1608-2008, Guy Scaggion, 2008, 190 p., 15 €.

L'AVENTURE DES NORMANDS. VIII<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> SIÈCLE, François Neveux, Tempus, 2009, 386 p., 10 €.

ERRANCES DE GUERRES, Michel C. Kiener et Pascal Plas, Lucien Souny, 2008, 62 p., 14 €.

DES JEUNES EN RÉSISTANCE. L'AFFAIRE DU 17<sup>e</sup> BARREAU. 1943, Michel C. Kiener et Pascal Plas, Lucien Souny, 2008, 72 p., 16 €.

PAS À PAS DANS LA NEIGE, Albert Ducloz, Lucien Souny, 2008, 218 p., 17 €.

UNE GIGANTESQUE CONVERSATION, Gérard de Cortanze, Ed. du Rocher, 2008, 544 p., 23 €.

A TRAVERS L'EUROPE EN GUERRE, Robert Dégrange, préface du GI Bigeard, Edhisto, 2008, 300 p., 19 €.

CHARLES BROUTY. UN ARTISTE REPORTER DE L'ALGÉRIE HEUREUSE ET DU SAHARA. 1897-1984, Elizabeth Cazenave et John Franklin, Ed. de l'Onde, 2007, 30 €.

PAUL-ELIE DUBOIS, PEINTRE DU HOGGAR, Elizabeth Cazenave, Ed. du Layeur, 2006, 160 p., 42,50 €.

ALBERT MARQUET ET SES AMIS EN ALGÉRIE, Collectif, Ass. Abd-el-Tif, 2008, 94 p., 10 €.

TOTO CHEZ LES ZÉNÈTES, Jean-Claude Chouard, 2006, 194 p., 16 €.

LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE À VICHY. HENRI MAUX, LE JUSTE OUBLIÉ. 1939-1944, Antoinette Maux-Robert, Lavauzelle, 2002, 320 p., 22 €.

GUERRE OUBLIÉE, Jacques Goudet, Ed. Velours, 2008, 370 p., 19,80 €.

LA BATAILLE DE MOSCOU, Andrew Nagorski, Ed. de Fallois, 2008, 352 p., 24 €.

## BD

OPÉRATION VENT PRINTANIER 1<sup>ère</sup> PARTIE, Wachs et Richelle, Casterman, 2008, 64 p.

Philippe Richelle et Pierre Wachs mettent en lumière des événements sous l'occupation qu'ils survolent par une juxtaposition de séquences, en suivant la trajectoire de gens ordinaires : restrictions et rationnements, affairisme des profiteurs de guerre, collaborations et trahisons, amourettes. La montée de l'hystérie anti-juive et l'effroi dû à l'application de l'ordonnance prise par le Gouvernement d'occupation, dans le cadre du statut des juifs, mettent le lecteur dans une ambiance glaciale et horrifiante.

**R.A.**

1914, Tardi et Verney, Casterman, 2008, 2,50 €.

1915, Tardi et Verney, Casterman, 2008, 2,50 €.

CHARLES 1<sup>er</sup>. L'EMPEREUR DE LA PAIX. Marcel Uderzo et Marc Bourgne. Le Lombard. 2008, 54 p., 9,80 €.

1914-1918. LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE. Serge Touam et Alain d'Orange. Ed. du Triomphe, 2007, 41 p., 13,50 €.

QUAND ILS AVAIENT MON ÂGE. 3 TOMES : PETROGRAD, BERLIN, PARIS 1914-1918 / 50 ANS DE VACANCES 1936-1986 / 40 ANS DEVANT LA TÉLÉ (ET AUTOUR...), Gilles Bonotaux et Hélène Lasserre, Autrement, 2004/2005/2006, 13,95 € / 1.

LA GUERRE DE TROIE, Jacques de Seresin, Ed. Tarmeye, 2008, 56 p.,

LE CŒUR DES BATAILLES, Jean-David Morvan et Igor Kordey, Delcourt, 2007, 46 p., 12,90 €.

DANS LES GRIFFES DU TIGRE, Théophane Venard, Cld Editions, 2007, 46 p., 10 €.

HÉROS DU JOUR J, Patrick Bousquet, Orep Editions, 2006, 48 p., 12 €.

LE TRÔNE D'ARGILE. T1 : LE CHEVALIER À LA HACHE, Jarry, Richemond, Caneschi, Pieri, Ed. Delcourt, 2006, 48 p.

LA GRANDE GUERRE... DE SARAJEVO À VERDUN. T1 (1914-1916) ET DU CHEMIN DES DAMES À L'ARMISTICE. T2 (1916-1918), Philippe Glogowski, Ed. du Triomphe, 2007, 46 p., 14,50 €.

Habituellement peu attirée par les bandes dessinées, je reconnais à ces deux ouvrages consacrés à la Grande Guerre, des qualités exceptionnelles auxquelles je ne m'attendais pas.

Pour l'essentiel, l'Histoire y est scrupuleusement respectée, dans le souci profond de la réalité et de l'expression des sentiments humains. Les illustrations, jamais caricaturales, se révèlent d'un graphisme très soigné, aux couleurs sans agressivité. Les textes, fort lisibles, retiennent l'attention.

Voilà pour les enfants et les jeunes générations, une manière convaincante de mettre l'Histoire à leur portée, sans concessions, et pour les anciennes générations, une façon imagée de réveiller des souvenirs souvent douloureux. Merci et félicitations à Philippe Glogowski.

**Micheline Dupray**

LA LÉGION. HISTOIRE DE LA LÉGION ÉTRANGÈRE (4 VOL.). CAMERONE 1831-1918. BIR HAKEIM 1919-1945. DIÊN BIÊN PHU 1946-1962. KOLWEZY 1963 À DEMAIN., textes de Marien Puisay, dessins de Philippe Glogowski, Ed. du Triomphe, 2005, 48 p., 13,50 €.

Les auteurs évoquent sous la forme d'une bande dessinée l'histoire de la Légion des origines à nos jours. Origine, emploi, équipement, vie quotidienne, une foule de sujets qui constituent ce corps mythique, mais souvent mal connu. Le parti pris de diviser l'Histoire en quatre volumes, chacun centré sur un fait d'arme devenu légendaire, permet de susciter l'intérêt du lecteur. La qualité des dessins, la clarté d'un texte surtout parlé rendent les volumes passionnants. Les limites d'âge appliquées à l'œuvre de Hergé sont aussi valables ici.

**Hervé Trnka**

Maison fondée en 1979  
30 ans d'édition au service des

# ÉCRIVAINS

Envois de manuscrits :

## Éditions LA BRUYÈRE

128, rue de Belleville - 75020 PARIS

Tél. : 01 43 66 16 43

[www.labruyere.fr](http://www.labruyere.fr)

## CARNET DU JOUR

### NOS DEUILS

#### LE GÉNÉRAL JACQUES LE GROIGNEC

Le 22 janvier 2009 est mort à Paris le général Jacques le Groignec. Il était né à Nouméa le 12 octobre 1918. Sorti de l'École de l'Air en 1939, il a pris part en qualité de pilote de chasse et de reconnaissance, à tous les conflits majeurs dans lesquels la France fut engagée. Il a terminé sa carrière militaire en 1974 à la tête du Commandement de la Défense aérienne. Président, puis président d'honneur de l'Association pour défendre la mémoire du Maréchal Pétain, il a publié six ouvrages sur l'illustre soldat.

#### LE GÉNÉRAL JACQUES BOURRY

Le général de brigade Jacques Bourry, l'un des derniers survivants des cadets de Saumur, né le 20 mai 1919 à Lyon, est mort à Marseille le 27 décembre 2008. Il était Grand Officier de la Légion d'honneur, avait reçu quatre croix de guerre 39/45 (Indochine, Vietnam, Algérie), la médaille de la Résistance. Il était titulaire de onze citations dont quatre à l'ordre de l'Armée. Il avait été blessé à cinq reprises. Il était président national depuis 2007 de l'ACUF (associations des combattants de l'Union française).

Nous avons aussi appris avec tristesse le décès de :

Hubert JORAND (09/01/2008), Jean-Paul BINET (31/05/2008), Philippe LACARRIÈRE (28/07/2008), Jacques DAUER (01/09/2008), Pierre LE CHEVOIR (22/09/2008), Henri LEROUX (03/12/2008), Lucien JOSSO (10/12 2008), Jean CLAUZEL (01/01/2009), Louis CARON (11/01/2009), Roland LESAFFRE (03/02/2009), René DAUTAN (15/02/2009), Jacky LUC-BELMONT (31/03/2009).

Nous présentons à leurs familles notre sympathie la plus vive.

### NOUVEAUX MEMBRES

#### ● Sociétaires :

Jean DELMAS, André BOISSINOT, Jean-Claude CHOUARD, Bernard LANOT, Florian HOLLARD.

#### ● Adhérents :

Philippe DELESTRE, Lyane GUILLAUME, Régis LATOUCHE, Rémi Henri PORTE, Trinh KHAI, Alain PICARD, Marie-Pierre SOUCHON-DREVON.

### LÉGION D'HONNEUR

#### Yvette FARNOUX, grand'croix

Survivante d'Auschwitz, Yvette Farnoux, 89 ans, est la huitième Française, élevée à la plus haute dignité de l'ordre de la Légion d'honneur lors de la promotion du 1er janvier 2009, grand'croix. Elle parle très peu des jours tragiques - elle a raconté tout cela dans « Héroïnes françaises » (éditions du Rocher ; 2008), ouvrage

## L'Assemblée Générale de l'A.E.C. BONNE SANTÉ ET DYNAMISME

Comme les échanges de vœux au jour de l'an, les assemblées générales statutaires ont le grand mérite de maintenir des liens, de les renforcer, de permettre de faire le point de la situation et souvent de revoir des amis. C'est en effet ce qui

s'est passé une fois encore le lundi 16 mars à l'École Militaire, puisqu'aussi bien depuis l'année dernière, l'A.E.C. tient dans cette noble institution ses assises annuelles. Moins donc pour obéir aux règles qui régissent les associations

que pour demeurer fidèles à la tradition. Une centaine d'écrivains occupaient les gradins de l'amphithéâtre mis à la disposition de l'association par les autorités militaires, ce dont nous leur sommes très reconnaissants.



Une vue de l'assemblée

#### Assemblée Générale de l'AEC, tenue le 16 mars 2009 à 10h30, École militaire

La séance est ouverte à 10h30 par le président Michel Tauriac. Les membres présents et les mandats reçus constituent la majorité des membres de l'association et l'assemblée peut délibérer.

Le Président souligne dans son propos d'introduction la bonne santé et le dynamisme de l'association. Elle continue

de Monique Saigal, mais elle consent parfois à montrer le n°80583, son numéro de déportation, tatoué sur son bras.

#### Le Père Alain CARRON DE LA CARRIÈRE, chevalier

Le Père Alain Carron de la Carrière, o.p. aumônier de l'A.E.C., vient d'être promu chevalier de la Légion d'honneur. A son actif, cinquante ans de ministère ecclésiastique et de services militaires. Il crée la première émission catholique pour les enfants dans le cadre du Jour du Seigneur, en 1977. Durant 23 ans il est producteur à FR3 puis RFO. De 1987 à 2007, il est producteur à Radio-France, chargé de la diffusion des messes et des conférences de carême. Il collabore à KTO et à Radio Notre-Dame. Toutes nos félicitations.

#### Odile LEYX, chevalier

Adhérente de Pontours (Dordogne) à l'A.E.C., a toujours eu une grande activité dans la vie associative. Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages autobiographiques et sur la résistance. Citons : « Avec beaucoup d'amour, le combat de tous les jours » et « Les combattants de l'ombre dans un château médiéval en Périgord ».

de publier des anthologies de guerre comme celle sur l'Algérie qui sortira prochainement. Une anthologie de la guerre d'Indochine est en projet. Le prix Dorgelès décerné à Arlette Chabot pour la télévision et à Michel Apathie pour la radio par Madame Albanel, ministre de la culture a réuni une importante assistance.

La bibliothèque poursuit son installation à Rueil-Malmaison.

L'Après-midi du Livre a également été un grand succès.

L'association vit de ses idées.

Le secrétaire général Hervé Trnka donne lecture du rapport moral. L'association compte 639 membres, 407 sociétaires et 232 adhérents. La moyenne d'âge est de 76 ans. Le doyen a 103 ans. Le cadet et la cadette 35 ans.

Le secrétaire général donne lecture des membres décédés en 2008. L'assemblée observe une minute de silence.

Le secrétaire général expose ensuite le compte rendu des activités de l'association au cours de l'année 2008 :

- ravivage de la flamme le 18 juin,
- messe le 16 octobre à la mémoire des adhérents et sociétaires décédés,
- cérémonie au Panthéon à la mémoire des morts à la guerre, le 14 novembre,
- voyage de mémoire en Corée en décembre,
- Après-midi du Livre le 29 novembre.

Il a rappelé les prix décernés au titre de l'année 2008.

Il fait un compte rendu d'activités à la bibliothèque qui s'enrichit de plus d'un livre par jour...

Il annonce la publication au milieu de 2009 d'un nouvel annuaire de l'association. Le colonel Pierre-Alain Antoine, trésorier général, donne ensuite lecture de son rapport financier.

A noter que sur les six années passées le gain boursier est encore de 2.984 €.

Les comptes ont été vérifiés par Monsieur Bernard Joulie, expert-comptable, commissaire aux comptes.

Après une large discussion sur les moyens de protéger notre capital, dont le revenu est la source principale de notre fonctionnement, l'assemblée a adopté à l'unanimité les comptes du trésorier et lui a donné quitus de sa gestion.

L'assemblée a ensuite adopté à l'unanimité le rapport moral du secrétaire général.

L'assemblée a ensuite procédé au renouvellement des tiers sortants du Conseil d'Administration. Ont été élus ou réélus :

Roland Blanquer, Michel Régnier, Jacques Dhaussy Michel Forget, Michel Talon, Stéphane Luc-Belmont, Hervé Trnka.

Le président a clos la séance à onze heures quarante-cinq. L'assemblée générale a ensuite procédé à la remise des prix littéraires.

**Hervé TRNKA,**  
Secrétaire Général

Photo © Christian Bois

## BRÈVES

### ASSOCIATION MÉMORIAL DE CAEN et France MUTUALISTE

La France Mutualiste, acteur du devoir de mémoire s'associe au Mémorial de Caen, l'un des principaux sites de mémoire en Europe, avec 400.000 visiteurs par an. La convention signée entre eux offre :

- la **gratuité** pour les adhérents combattants, sur présentation de la carte de réduction accompagnée de la Carte du Combattant ou du titre de Reconnaissance de la Nation.
- un **tarif réduit** pour les autres adhérents, sur présentation de la carte de réduction (exemple : 12,70 € au lieu de 16,50 € pour un adulte en haute saison).

La carte de réduction est à retirer dans votre délégation.

### COLLOQUE INTERNATIONAL

À l'occasion de son centenaire, la Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA) organise, en partenariat avec le musée de l'Armée un colloque autour d'un sujet peu approfondi : **Les sociétés d'amis et leurs musées. Quelles relations ?**

Ce colloque réunira des acteurs des sociétés d'amis des musées, des historiens et des spécialistes de ces questions. Quelques uns d'entre eux (Louvre, Versailles, musées militaires et partenaires étrangers de la Sama) feront des communications sur le thème retenu.

Il se déroulera en trois demi-journées, les 19 et 20 novembre 2009, à l'auditorium Austerlitz du musée de l'Armée.

### AUTRES ACTIVITÉS DE LA SAMA

Le Bulletin de la Sama (Hôtel National des Invalides 75007 Paris) annonce un certain nombre de manifestations :

**Mardi 3 juin à 15 h :** Conférence du colonel Ortholan : « 1871-1914, les fortifications d'Europe centrale vues par l'état-major français » ; **Jedi 11 juin 2009 de 10 à 18 h :** Sortie annuelle : « Le château de Versailles » ; **Du Jedi 24 au dimanche 27 septembre 2009 :** Voyage annuel : « Euskai Herri, identité de frontière au Pays basque ».

## L'ANNUAIRE 2009 de l'A.E.C.

Cette année, notre Association a quatre-vingt-dix ans. Un moment historique, dans son histoire.

L'annuaire, que nous projetons d'éditer sous peu, sera aussi le bilan du rôle déterminant que l'A.E.C. joue dans les Lettres françaises depuis sa fondation.

En dehors des pages consacrées au rappel de son rôle, il est important que tous ses membres actuels figurent dans l'ouvrage car ils témoignent de

sa pérennité et de sa vigueur. Nous sommes, aujourd'hui, aussi nombreux et enthousiastes qu'au départ.

Nous devons être dignes de nos anciens, continuer d'avancer dans la voie tracée par eux et lutter encore plus pour nos idées, notre sentiment de la Patrie, notre volonté de construire un monde et de construire la Paix, défendre les principes qui fondent notre pays et être les missionnaires de la langue française.

# Les prix littéraires de l'A.E.C.

## GUERRIERS ET ACTEURS DE L'HISTOIRE

Après l'assemblée générale proprement dite, les prix littéraires ont été décernés par l'association aux lauréats. Nous espérons vous donner envie de les lire.

**Le prix Marcel Pollitzer**, réservé à un ouvrage historique, de préférence à une biographie, a été attribué à **M. Dominique Paladhile** pour « **Le Grand Condé** » (Pygmalion). Il s'agit de Louis II le plus connu (avec le duc d'Enghien) de la Maison de Condé, qui, à 22 ans écrasa la redoutable infanterie espagnole, à Rocroi, le 19 mai 1643 sauvant ainsi le royaume d'une invasion qui semblait inéluctable. « Louis II était devenu le Grand Condé et il justifie son nouveau nom accumulant les victoires de Thionville, Nördlingen et bien d'autres. « C'est pourtant le même homme qui se jeta dans la Fronde, note M. Mestre dans son analyse de l'ouvrage, retournant ses armes contre son maître et cousin, le jeune Louis XIV et surtout contre Mazarin. Attitude qu'on qualifierait aujourd'hui de trahison. Mais M. Paladhile montre que les mœurs de l'époque, dans une société encore très classique, rendaient ce genre de déviations un peu moins odieuses. D'ailleurs le Grand Condé ne resta pas longtemps dans la rébellion. Il fit sa soumission et reprit du service à la tête des armées de Louis XIV et s'illustra encore avant de se retirer dans son domaine de Chantilly dont il sut faire un petit Versailles. Cette biographie particulièrement documentée et de lecture facile donne un éclairage intéressant sur la complexité des relations entre le Roi et les représentants de la très haute noblesse au XVII<sup>e</sup> siècle. »

**Le prix Robert Christophe** qui couronne un ouvrage historique, est allé à **M. Emmanuel de Waresquiel**, pour « **Cent Jours : la tentation de l'impossible, mars-juillet 1815** » (Paris, Fayard, 2008). Ces cent jours, on l'oublie peut être, ne sont pas seulement ceux de Napoléon, ils sont aussi ceux du roi. « Tout change lorsqu'on les observe du côté de ceux qui les ont subis, du côté des vaincus, des oubliés de l'histoire. » Dans sa présentation, M. Henri de Wailly l'a bien montré. « L'auteur dit-il nous fait revivre l'une des crises les plus profondes que l'opinion française ait jamais eue à traverser. Or cette crise est exemplaire, car elle en a précédé beaucoup d'autres, si bien qu'au delà du récit d'un événement, il s'agit d'un traité des passions françaises... (...) On croise, au fil des pages, des êtres vivants. Non pas des fantômes plus ou moins fanés, mais des êtres comme nous, confrontés à des situations dans lesquelles on sent parfaitement qu'ils risquent leur avenir, leur carrière, et même peut être leur vie. ... Jamais d'érudition, de prétention, mais une aisance, une familiarité confondante avec le monde où vous nous faites pénétrer... ». « On ne peut, en revivant ces cent jours

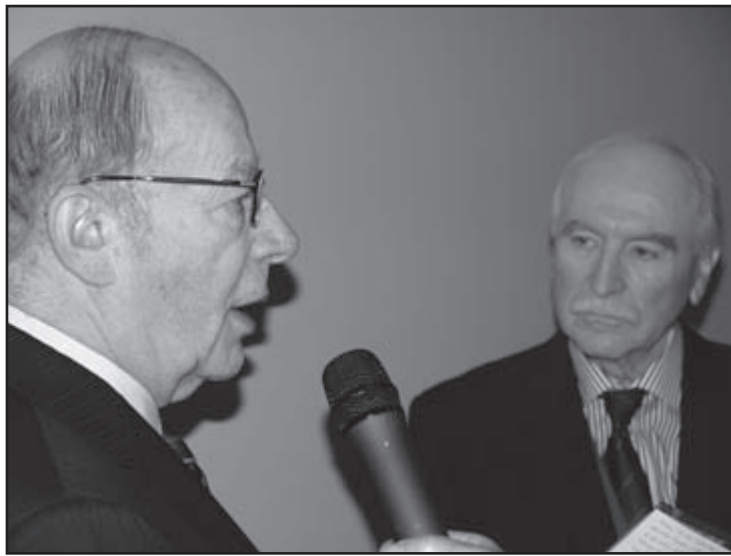
bousculés qu'être sans cesse confrontés aux drames qui ont marqué les deux siècles qui ont suivi (...) ». « Sans jamais insister, ni prendre parti, poursuit Henri de Wailly, vous dressez d'étonnants parallèles avec 1830, 1848, le 2 décembre, la Commune, 1905, 1940, tous ces drames qui grondent encore dans nos consciences. (...) On s'élève au dessus des péripéties, abordant des notions morales. Le devoir, si difficile à discerner dans les crises, l'honneur, la dignité, l'égalité, mais aussi je cite : la face noire de tout cela, la tyrannie, le complot, l'indignité, la trahison, ... » Cet ouvrage a aussi le mérite de s'extraire de nos frontières. Il puise aux



Le général Claude Le Borgne et M. Jean-Christophe Notin

sources de l'étranger, il projette sur nous le regard des autres ». « Plus qu'une leçon d'histoire, ce livre est une leçon de France, la description « de la double passion française de la gloire et de l'égalité ».

**Le prix Louis Marin**, décerné à un ouvrage classé dans la catégorie « Connaissance de l'homme » a été attribué à **M. Jean-Christophe Notin** pour son « **Foch** » (Ed. Perrin). Avec humour, le Général Claude Le Borgne a immédiatement prouvé que la biographie écrite par le lauréat n'était pas tout à fait dans la ligne traditionnelle. « Monsieur, vous nous mettez dans de beaux draps, Vous, en écrivant ce livre où votre héros est un peu bousculé, nous, en vous couronnant en ce lieu où tout parle de lui. (...) La promotion 2009 (du Collège interarmées) sera promotion Foch. Enfin, c'est à cette tribune ou à une toute proche que Foch enseigna ses fameux principes et que, effronté comme vous, j'eus moi-même l'audace de frapper lesdits principes d'évidence et de les réduire à leur brève synthèse, l'économie des forces. » Mais si le ton semble léger, il arrive rapidement à l'examen rapide de questions plus graves sur un ton qui ne l'est pas moins : « La pensée, la parole et l'action, voilà les ingrédients de ce pari grandiose qu'est, à la guerre, toute décision. (...) 1914, la vraie guerre est là, et le professeur à l'épreuve du feu, partisan obstiné de l'offensive. La démonstration, rappelez-vous,



MM. Philippe Mestre et Dominique Paladhile

original dans sa conception et dans sa réalisation, car l'auteur a voulu mêler la propre histoire de son héros qui s'exprime à la première personne, à celle de l'événement dont il doit rendre compte et qui est le sujet de son rapport ». « On change sans cesse d'époque et de lieu, note M. Mestre, on passe de l'horreur d'un camp de concentration nazi à la tranquillité apparente d'un village isolé qui vient de retrouver la paix. « Brodeck traverse des péripéties intimement liées aux événements minuscules ou tragiques qu'il s'emploie à relater avec une impartialité parfois improbable. Cette situation constamment ambiguë confère au livre un caractère poétique à la fois étrange et inquiétant dont l'écrivain, avec le talent qu'on lui connaît depuis la publication des « Âmes mortes » sait tirer le meilleur parti. » Livre passionnant qui ne marque pas la fin d'une brillante carrière...

**Les prix Jacques Chabanes**, pour un ouvrage traitant généralement de l'actualité, et **Henry Malherbe**, réservé à un essai, ont été présentés, l'un et l'autre par M. Hervé Trnka. Le premier est une illustration pour le second. En effet - le « **Carnet de route** » du sous-lieutenant Porchon (La Table Ronde), mis en forme par MM Thierry Joie et Michel Bernard - ce dernier en a écrit la préface - répond à l'important travail de M Nicolas Beaupré « **Ecrire en guerre - Ecrire la guerre France - Allemagne 1914 - 1920** » (Ed. CNRS). « Nicolas Beaupré procède à une œuvre comparative de l'attitude des écrivains français et allemands durant la guerre de 1914 et pose la question plus générale de savoir si l'engagement de l'écrivain dans le conflit a donné naissance à un domaine nouveau de la littérature : l'écrit de guerre. L'ouvrage fait le bilan de ce que furent les rapports des écrivains professionnels ou simples témoins avec le monde guerrier où ils furent précipités. La conclusion de l'auteur ouvre des voies à la recherche pour approfondir les rapports entre le combat vécu, son récit et son utilisation par les institutions : pouvoir, propagande. La plume peut devenir une arme aussi meurtrière que le fusil ou le canon. » Tué en février 1915 aux Eparges, Porchon a noté chaque

**Le prix Claude Farrère**, destiné à couronner un roman, a été décerné à **Philippe Claudel** pour son ouvrage « **Le Rapport de Brodeck** ». A l'étranger, l'auteur a été représenté par son éditeur, M. Roberts, président des Editions Stock. Dans sa présentation, M. Philippe Mestre indique que « le livre de Philippe Claudel est particulièrement

jour sa guerre. Après sa mort, sa mère a recopié ses carnets et toutes ses lettres. Précieux témoignage qui a permis à Maurice Genevoix d'en faire un héros de « Ceux de 14 ». « Il a été également immortalisé par le même écrivain dans son roman « Sous Verdun ». La publication du « Carnet de route » illustre la différence entre le témoignage vécu et l'idéalisation de l'auteur pour l'écrivain. C'est la réponse à la question : existe-t-il une littérature de guerre et quel est son contenu ? Les témoins peuvent aussi s'élever au niveau des écrivains...

**Le prix Robert Joseph** destiné à couronner un ouvrage d'histoire dont le personnage central est un héros contemporain, a été remis à **Patrick de Gmeline** pour « **Tom Morel, le héros des Glières** » (Ed. Perrin). L'histoire de cet officier chasseur alpin qui entra dans la résistance est bien connue. Aussi Jacques Dhaussy, chargé de présenter l'ouvrage, a-t-il moins insisté sur les événements qui se sont déroulés sur ce plateau de Haute-Savoie et les circonstances qui ont amené ce jeune officier de chasseurs alpins de 29 ans sur ce site idéal pour les parachutages d'armes, que sur le sens de cette vie donnée. Il a souligné le rôle joué par sa famille, par ses éducateurs et par son entourage militaire. Certes Tom Morel avait des qualités rares pour devenir un être d'exception. Il l'est devenu « au prix d'efforts constants, d'une grande maîtrise de soi, d'une discipline rigoureuse et grâce à un véritable esprit de sacrifice et à une foi profonde ». Hommage a été rendu aux mères et épouses de Tom Morel, femmes de courage qui se sont montrées « à la hauteur » dans les difficultés et les épreuves. Il a remercié l'auteur d'avoir fait revivre dans ces pages émouvantes et toniques - lecture toute indiquée pour les jeunes - « ce meneur d'hommes qui a su faire l'union d'êtres bien différents et qui a mis en pratique les principes exposés par Lyautey dans « Le rôle social de l'officier ». M. Patrick de Gmeline avait, pour la circonstance, revêtu son uniforme d'officier des chasseurs alpins.

Les écrivains présents « couronnés » ont dit chacun un mot de remerciement parfois doublé d'une précision ou d'une anecdote.

**Tous à l'Arc de Triomphe !**

**Le 3 juin, l'A.E.C. rendra hommage au Soldat inconnu.**

**Rendez-vous à 17h45.**

**Venez nombreux !**